...trième Année. — N° 74   25 Janvier 1912. — Prix : 20 Cent.
PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25

LA VIE MYSTÉRIEUSE



DIRECTEUR : MAURICE de RUSNACK

ASTROLOGIE — MAGIE — MAGNÉTISME
CARTOMANCIE - CHIROMANCIE - GRAPHOLOGIE - SPIRITISME

REDACTION ET ADMINISTRATION, 3, rue de l'Estrapade, Paris-5°

L'OCCULTISME EN ALGERIE

Dessin de STEIMER



Voir page 402 l'article de M. Ernest BOSC.

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25

Fondateur : DONATO

Directeur : M. MAURICE DE RUSNACK

Principaux collaborateurs : PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Gaston BOURGEAT. — Jean BOUVIER. — Le Comte Léonce de LARMANDIE. — FABIUS DE CHAMPVILLE. — Eugène FIGUIERE. — Jules LERMINA. — A. MARTEZE. — MARC MARIO. — Evariste CARRANCE. — Alexandre MERCEREAU. — Ely STAR. — Ernest BOSC. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Jacques NAYRAL. — Etienne BELLOT. — Sylvain DEGLANTINE. — Henri MAGER. — René d'ANJOU. — Fernand GIROD. — MAGUELONE. — Mme DE LIEUSAINT. — Mme ANDREE DARVIN, etc.

CONDITIONS d'ABONNEMENT { France : Un an. 5 francs / Etranger : Un an. 6 francs

Tout ce qui concerne l'administration, la rédaction, la correspondance et les envois de fonds, doit être adressé à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 8, rue de l'Estrapade, Paris (Ve).

L'Occultisme en Algérie

Nous recevons de l'un de nos plus anciens lecteurs la lettre suivante, qui donne des détails intéressants sur les croyances des Arabes en Algérie, de là le titre ci-dessus :

Cher Monsieur,

Voici quelques superstitions qui sont fort répandues tant chez les Européens que chez les indigènes de l'Algérie.

Les indigènes croient principalement à l'existence des djnoun (pluriel de djenn), sorte de génies correspondant sans doute aux Elémentaux des occultistes.

A les en croire, il existe partout des djnoun : dans certains arbres, sur les montagnes et autres lieux. Il y en a qui gardent les trésors enfouis dans le sein de la terre.

Ces djnoun sont heureux quand on leur donne du sang à boire. Ils obsèdent volontiers les hommes et les femmes et sont ainsi cause de cas de folie et d'épilepsie, qu'on rencontre assez fréquemment.

Le terme *Medjnoun*, équivalent de *Fou* dans notre langue signifie possédé par un djenn.

Les indigènes paraissent parler moins fréquemment que les Européens des *Revenants* proprement dits, c'est-à-dire des âmes des morts. Cependant, j'ai pu remarquer chez eux une tradition constante. Ils prétendent que lorsqu'un assassinat a été commis, l'âme de l'assassiné revient pendant quarante nuits crier à l'endroit où elle a été tuée.

Je faisais un jour une information relative au meurtre d'un nommé Sahnoum, qui avait été tué dans des circonstances assez dramatiques à Bistoute (à 30 kilomètres d'Alger) et j'avais de bonnes raisons de croire que le meurtre avait eu lieu dans un gourbi, où l'on avait attiré la victime pour souper. Je procédais à l'interrogatoire de la femme du propriétaire de ce gourbi et je lui faisais observer que le meurtre ayant eu lieu chez elle, j'allais l'inculper et l'emprisonner comme complice de l'assassinat. Elle me répondit : « Non, le meurtre n'a pas eu lieu chez moi et si tu en veux la preuve, la voici : tu n'as qu'à faire mettre la nuit plusieurs kebars (notables) de la tribu près du gourbi et ils te diront, certainement, qu'ils n'entendent pas crier l'Ame de Sahnoum. »

Je crois fort qu'elle ne m'a fait cette proposition que parce que plus de quarante jours s'étaient écoulés depuis le meurtre.

D'autres indigènes racontent le fait suivant : Nous passions la nuit près de l'endroit où un tel a été assassiné. Nous avons vu se dresser devant nous, comme s'il sortait de terre, un indigène drapé dans son burnous, la guelmouna (capuchon) rabattue sur les yeux. Il a cheminé un instant avec nous, puis il a relevé sa guelmouna, et nous avons reconnu le visage de l'assassiné ; il a aussitôt disparu.

Les indigènes prétendent également dans certaines circonstances voir des formes ou des animaux plus ou moins étranges complètement invisibles pour les Européens.

Ne pourrait-on pas supposer que pour certaines nations et pour certains peuples, les formes qui évoluent dans la *lumière astrale* sont plus facilement perceptibles que pour les autres peuples ? (1)

Encore une autre tradition bizarre, dont j'ai entendu parler, et qui ramène le délai de quarante jours, dont il vient d'être question à propos des gens assassinés.

Les indigènes vont fréquemment, après la mort de leurs parents, porter sur leur tombe, au cimetière, quelques aliments : galette arabe, figues, dattes, bananes, oranges, mandarines et autres fruits, et certains d'entre eux prétendent qu'il faut ainsi porter de la nourriture pendant quarante jours après le décès, parce que le mort s'alimente avec le fumet, la vapeur (*aura*) de ces aliments, qui lui rappellent « qu'il mangeait antérieurement », cela lui permet de soutenir ses forces (2). Au bout de quarante jours, il est suffisamment habitué à son nouveau milieu et il n'a plus besoin de nourriture terrestre.

Ici s'arrête la lettre de notre aimable correspondant, dont nous aurions bien voulu dire le nom et la fonction, pour donner plus d'autorité à ses paroles, malheureusement pour nos lecteurs, notre correspondant, qui est magistrat, nous dit : « Au cas où vous utiliseriez ce que je vous adresse, je vous serai reconnaissant de n'indiquer ni mon nom ni ma fonction ».

Nous sommes donc bien obligés de nous conformer à ses désirs.

ERNEST BOSC.

(1) Si l'on peut supposer le fait et même l'affirmer, le milieu familial calme et tranquille dans lequel vit l'Arabe, le rend voyant ; de plus, il est très méditatif, ses mœurs sont plus pures que celles de personnes vivant au milieu d'une population qui est très civilisée, car il ne faut pas oublier que les hommes qui vivent dans la nature, dans un milieu toujours le même sont pour ainsi dire beaucoup plus près des Entités astrales et, dès lors, possèdent des facultés psychiques que ne peuvent acquérir les personnes qui vivent dans un milieu pourri, physiquement et moralement. Voilà le grand secret pour développer les facultés psychiques. Etre dans un milieu propice... Tout est là !

E. B.

(2) Il y aurait ici beaucoup à dire, mais cela nous entraînerait trop loin ; nous nous contentons de rappeler que l'homme après la première mort a encore, suivant son état, une vie plus matérielle que la vie spirituelle, suivant son état de conscience, et cette vie dure jusqu'à la seconde mort.

E. B.

Le Corps Astral pendant l'Incinération

Nous avons reçu de M. Raoul Larmier, sous forme de lettre, l'intéressant article qu'on va lire et que nous nous faisons un plaisir de publier :

Monsieur le Directeur,

J'ai lu avec un vif intérêt, dans *La Vie Mystérieuse* du 25 août dernier, un article ayant pour titre « Faut-il se faire incinérer ? », dû à la plume d'un travailleur sincère, ami de la vérité au-dessus de tout et qui mérite l'estime de tous les occultistes.

J'ai nommé le Dr Ely Star, dont les écrits nous ont initié à l'astrologie.

Ceci dit, je viens au sujet qui nous occupe.

Voici donc la fin de cet article, pour l'intelligence du récit qui lui fera suite :

....

« Questionnée ensuite sur la raison qui lui avait fait changer d'avis depuis son arrivée dans l'au-delà, Mme Blavatsky (fondatrice de la Société Théosophique) nous explique que le mode de crémation dans l'Inde se faisant en plein air, n'avait point les funestes conséquences de l'incinération en four hermétiquement clos ; que ce dernier mode, usité en Europe, détruisait complètement l'un de nos principes vitaux semi-fluidique et que l'entité incinérée par le mode occidental se trouvait alors, dès son entrée dans l'Astral, comme un malade ou comme un infirme à qui manquerait un organe essentiel !

« A bon entendeur, salut.

« Signé : Ely STAR. »

Il ressort de cette communication de l'au delà, que « l'esprit » désincarné se trouve être privé d'un principe vital par l'incinération.

Que s'est-il donc passé dans le four crématoire ?

M. Pimbert nous le fera savoir dans l'article suivant, publié en 1902 par *L'Echo du Merveilleux*.

« M. Pimbert a pu, par deux fois, assister de près à toutes les phases d'une incinération, au moyen d'un judas pratiqué dans l'une des parois du four crématoire. Il nous envoie le récit suivant de sa deuxième observation :

« Il est trois heures de l'après-midi, je me trouve dans l'antichambre du four crématoire, non pour assister à la lugubre cérémonie d'une incinération, mais pour y contrôler à nouveau la vue du corps psychique.

« A trois heures, la porte intérieure du catafalque s'ouvre et apparaît le cercueil.

« On me renseigne sur le mort. C'est un M. L..., mort à Paris d'une attaque d'apoplexie foudroyante. Le corps étant en décomposition, on a été forcé de faire une mise en bière immédiate.

« Des employés au four crématoire étendent dans la pièce un tapis de caoutchouc. On y dépose le cercueil.

« On procède à la première partie de l'incinération : c'est le transbordement du corps du cercueil en chêne en un cercueil de volige de sapin de 0m002 d'épaisseur. Cette opération est plutôt répugnante à voir, car du suaire coulent des sanies.

« Une odeur écœurante envahit la salle. Cette mise en bière achevée, on transporte le corps sur le chariot qui doit le mener au four.

« Deux parents du défunt, à l'entrée du four, assistent, selon le règlement, aux préparatifs de l'incinération.

« A peine a-t-on poussé le corps dans l'intérieur du four que l'on entend une série d'explosions. Je regarde et je vois avec stupeur le cercueil voler en éclat et le corps se trouve projeté vers les parois du four. Minute vraiment terrifiante. J'ai beaucoup de peine à supporter cette vue.

« Le corps retombe et les tissus et cartilages flambent. Les explosions continuent. On entend comme un bruit de friture !

« Je ne puis rester, une sueur froide m'inonde, malgré la chaleur torride de ce lieu (55°).

« Je sors, je ne me sens pas à l'aise.

« Il est 3 h. 12 exactement, je viens de prendre l'air, j'en avais besoin.

« Je continue mes observations.

« Il y a encore trop de fumée et le corps ne se voit qu'imparfaitement.

« 3 h. 17. La fumée a disparu. La tête se perçoit bien. Je vois très distinctement se dessiner, autour de la tête, l'*aura* de l'individu. Une légère lueur bleutée, ayant l'aspect d'une fumée épaisse de cigarette, dessine très nettement le visage (par le judas qui a été pratiqué dans le four, on ne peut apercevoir que la tête et très peu du buste).

« Peu à peu, je m'habitue à ce phénomène et je vois cette lueur prendre très exactement l'aspect de la tête de l'individu lorsqu'il vivait.

« Il a l'air de souffrir horriblement.

« Des contorsions et des grimaces le rendent affreux. Je suis forcé de sortir à nouveau, cette vue m'effraye, j'ai peur d'être le jouet d'une suggestion.

« Pour en combattre toute tentative, je descends dans le colombanum et je me mets à dessiner des choses n'ayant nullement trait à ce que je viens de voir, pensant par conséquent à toute autre chose qu'à l'incinération.

« Je reviens à mon poste d'observation ; il est 3 h. 25. Je revois encore ce malheureux souffrir.

« La lueur persiste encore.

« A 3 h. 28, elle disparaît subitement.

« Le corps psychique a quitté le corps physique. Et ce pauvre corps physique continue à brûler lentement.

« PIMBERT. »

« Dans une conversation, M. Pimbert nous a déclaré que la première fois qu'il constata le fait dont on vient de lire la description, il n'en voulut pas croire ses yeux, et qu'il se crut victime d'une illusion. Mais il ne put continuer à douter du phénomène lorsqu'il le constata une seconde fois. Nous engageons vivement ceux de nos lecteurs que cette expérience macabre n'effraierait pas à essayer de la renouveler. Si leurs observations confirmaient les observations de M. Pimbert, la science psychique aurait certainement fait un grand pas.

(*L'Echo du Merveilleux.*)

Le témoignage donné par M. Pimbert des souffrances du corps astral pendant l'incinération, confirme le message de l'entité de l'au delà.

Mens agitat molem : l'esprit meut la masse, a dit le poète Virgile.

L'esprit, qui est immortel, continue d'agir par sa volition sur le corps astral.

Le corps astral sur la matière.

Vertueux, « l'esprit » influence son corps psychique d'une manière bénéfique.

En cette occasion, il apporte l'appoint de forces inconnues à ses frères en état d'incarnation.

C'est pourquoi les Egyptiens de la XVIIIe dynastie, après le jugement des morts, embaumaient les corps des personnes vertueuses et brûlaient les autres.

L'historien grec, Diodore de Sicile, nous raconte cette coutume dans les lignes suivantes :

« Quand un homme est mort en Egypte, on va, dit-il, annoncer le jour des funérailles premièrement aux juges, ensuite à toute la famille et à tous les amis du mort ; aussitôt, quarante (le nombre 40 = arcane XIII : la mort) juges s'assemblent et vont s'asseoir dans leur tribunal, qui est au delà d'un lac, avant de faire passer ce lac au

mort. La loi permet à tout le monde de venir faire ses plaintes contre le mort. Si quelqu'un le convainc d'avoir mal vécu, les juges portent la sentence et privent le mort de la sépulture qu'on lui avait préparée (on le brûle) ; mais si celui qui a intenté l'accusation ne la prouve pas, il est sujet à de très grandes peines.

« Quand aucun accusateur ne se présente, ou que ceux qui se sont présentés sont convaincus eux-mêmes de calomnie, tous les parents quittent le deuil, louent le défunt, sans parler néanmoins de sa race, parce que tous les Egyptiens se croient également nobles, et enfin ils prient les dieux infernaux de le recevoir dans le séjour des bien-heureux. Alors toute l'assistance félicite le mort de ce qu'il doit passer l'éternité dans la paix et dans la gloire. »

Un dernier mot.

Les criminels et les apaches morts, devraient être brûlés dans un *four crématoire clos.*

Privés par ce genre d'incinération d'un principe vital semi-fluidique, ils seraient moins dangereux pour nous sur le plan astral.

Veuillez recevoir, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Raoul LARMIER.

Echos et Variétés

UNE VISION DE GOETHE

Un jour, l'auteur de « Faust », *se promenait sur la route de Weimar au Belvédère, lorsqu'il crut voir un de ses amis se dresser devant lui, vêtu d'une robe de chambre, et soudain s'évanouir.*

Il fit par à ses compagnons de cette apparition et déclara que sûrement cet ami venait de mourir.

Quelle ne fut point sa joie et sa stupéfaction en rentrant chez lui, d'y trouver le défunt en excellente santé et vêtu justement comme il lui était apparu !

Cet ami, surpris par une averse, était venu se réfugier chez Gœthe. En l'attendant, il avait, pour se réchauffer, endossé la robe de chambre de l'écrivain. Puis, s'étant endormi, il avait rêvé qu'il rencontrait Gœthe sur la route du Belvédère.

***

LES EFFETS DE LA MUSIQUE SUR LES ANIMAUX

M. Picanhorn, chef d'orchestre du Zoological Garden *de New-York, eut un jour l'idée originale de donner un concert aux fauves de l'établissement. Les cages furent placées en rond autour de soixante exécutants, et l'orchestre attaqua un pas redoublé. Et voici que l'on vit un gigantesque éléphant verser d'abondantes larmes ; deux énormes lions, qui dévoraient un quartier de viande, l'abandonnèrent pour écouter ; les loups et les tigres semblaient en extase, les ours, les cerfs et les chevreuils se mirent à danser.*

Une valse de Strauss les plongea dans un profond assoupissement ; et lorsque les musiciens jouèrent la Marche funèbre *de Chopin, tous les fauves poussèrent des hurlements plaintifs. Après cela, peut-on dire que la musique n'adoucit pas les mœurs ?*

***

LA TABLE DENONCIATRICE

Il s'agit d'une originale aventure qui advint un jour à M. Jean Richepin, de l'Académie française.

L'auteur des Morts bizarres, — c'est le *Figaro* qui relatait *cette histoire — était allé, voici quelques années, passer un mois sur la côte normande. Son secrétaire l'accompagnait. Le soir, après le dîner, dans la petite maison qu'avait louée le poète, on faisait tourner la table.*

Et, un beau jour, la table qui jusque-là avait tenu, selon l'habitude de ses pareilles, des propos un peu décousus, se mit à raconter une longue histoire. L'ancien propriétaire de la maison était mort assassiné et le coupable n'avait jamais été découvert. Mais la table savait son nom qu'elle martelait énergiquement sur le plancher.

Le secrétaire alla le lendemain interroger le commissaire de police de la ville voisine. Celui-ci manda le criminel qu'avait dénoncé la table vindicative.

L'homme vint et, dès qu'on lui parla du crime, s'abattit à la renverse.

L'affaire en resta là, le crime étant couvert par la prescription. Mais Richepin ne fait plus tourner les tables.

***

ENVOUTEMENT DE RICHELIEU

On peut lire dans les *Mémoires* de Richelieu (II. page 526, année 1634, Edition Michaud, 1881, Féchez, éditeur), la suggestif récit que voilà :

Nicolas Gargout avait entrepris de faire mourir par sortilège le cardinal de Richelieu, sur les assurances qui lui avaient été données de récompenses et de retraite en Flandre, lorsqu'il aurait exécuté ce damnable dessein. Pour cet effet, il s'associa à un autre magicien, prêtre, nommé Adrien Bouchard, toutes les exécrations qu'ils déployèrent à cette fin furent vaines. Le Démon leur dit que Dieu ne lui donnait pas la puissance de lui faire mal.

Un nommé La Roche, valet de pied de la reine-mère, et qui a été longtemps à la Bastille, assista à l'une de leurs abominations, lesquelles ayant été enfin révélées, ils furent pris et condamnés à mort par la Chambre de justice le 8 avril, leurs corps et leurs livres de magie brûlés et leurs cendres jetées au vent. »

***

LES PRESSENTIMENTS DE LA FAMILLE NAPOLEON

Le père de Napoléon Ier est mort à 36 ans des suites d'une longue maladie. Rien ne faisait prévoir alors en 1785 les grandeurs futures de son 2e fils.

Son fils aîné Joseph qui l'assistait à ses derniers moments, affirme sur l'honneur l'avoir entendu, lorsque les accès du mal agissaient sur son cerveau, appeler son fils Napoléon « *Où est mon enfant, s'écriait-il, où es-tu mon fils Napoléon ? toi, dont l'épée fera trembler les rois : toi qui changeras la face de l'Europe ? Tu me défendrais, oui, tu me défendrais contre mes ennemis ! Tu me sauverais la vie* ».

Joseph Bonaparte qui racontait ces prédictions et ces pressentiments à Miot de Mélito qui les rapporte dans ses Mémoires, I. page 307, ajoutait :

Je ne crains pas de le dire, ce récit est véridique ; la chose est constante.

Il existe d'ailleurs un autre témoin de ce fait singulier, c'est le frère de ma mère Lœtétia, c'est le Cardinal Fesch. Notre oncle l'abbé, fut comme moi, témoin de la mort de mon père, il pourra vous confirmer ce que je viens d'avancer ».

Puisque nous parlons des pressentiments du père, citons ces paroles sorties souvent de la bouche de son illustre fils et rapportées par ses familiers : « *Il ne m'est rien arrivé que je n'aie que je n'aie prévu et pressenti et je suis le seul qui ne soit pas surpris de ce que j'ai fait* ».

(*Mio de Mélito. Mémoires* 1858 *T. I. pages* 307).

MERCURE.

Nos Primes pour 1912



Tête du Christ
par Quentin-Metsys

Comme chaque année, la *Vie Mystérieuse* fera, pour 1912, son cadeau personnel à ses fidèles abonnés. Nous avons pensé être agréables à nos lecteurs en leur offrant de nouvelles et superbes primes qui leur rembourseront la plus grande partie de leur souscription.

Nos nouveaux abonnés, et ceux de nos anciens abonnés qui renouvelleront pour 1912, pourront choisir l'une des superbes primes que voici :

1° Une **magnifique gravure** sur beau papier couché, éditée avec le plus grand soin par le maître-imprimeur Bascle, reproduction en grandeur 50 × 70, du chef-d'œuvre de l'illustre peintre Quentin-Metsys. Ci-dessus un spécimen très réduit de la gravure qui est du plus joli effet et que tous les appréciateurs d'art voudront posséder.

(Placées sous double rouleau en emballage très soigné, ces gravures sont garanties contre tout dommage dans le transport, qui sera assuré par la poste et recommandé. (Joindre 1 franc pour les frais de port et de manutention.)

Chaque gravure sera revêtue d'une pensée et de la signature autographe de M. Maurice de Rusnack.

2° Le **Bijou-Zodiacal**. Précieux bijou, édité spécialement par les soins de la *Vie Mystérieuse*, en métal riche, doré au mercure et pourvu des afférences de chaque signe zodiacal, selon la naissance, le symbole du signe, la pierre, la couleur, la fleur, etc.

Ce bijou peut être porté en broche par les dames, ou en breloque par les Messieurs.

Les dessins, que nous donnons ici, ne peuvent donner qu'une idée très imparfaite de la beauté de ce bijou.

Prière donc à nos abonnés de nous indiquer sur leur bulletin de souscription la prime choisie et de joindre 1 franc en timbres-poste pour frais administratif, frais de port et de manutention.

A ceux de nos abonnés qui préféreraient encore à ces nouvelles primes des ouvrages de bibliothèque, nous pouvons leur faire parvenir un des livres suivants, dont il nous reste encore un certain nombre d'exemplaires :

L'INDE MYSTÉRIEUSE, par Kadir.

LE CALVAIRE D'UNE HYPNOTISÉE, par Sylvain Déglantine.

LE LIVRE DE LA MORT, par Edouard Ganche.

LES DENTS DE GEORGETTE, par M.-C. Poinsot.

L'ÉTRANGE HISTOIRE D'ANDRÉ LERIS, par Jacques Nayral.

Joindre à la demande un franc en timbres-poste pour frais de port et de manutention.



Bijou-zodiacal monté en broche



Bijou-zodiacal forme breloque



Revers du Bijou-zodiacal

NOTA. — En raison de l'abondance des demandes, nous prions nos abonnés de nous accorder une huitaine de jours pour la livraison des primes.

AVERTISSEMENT

De nombreux bijoux primes restent en attente dans nos bureaux parce que les ayant droit ont omis de nous indiquer leur mois de naissance.

LA DIRECTION.

Au 28 janvier, notre Concours des Portraits Mystérieux est définitivement clos et, passé cette date, nous ne classons plus aucun bulletin. Nous demandons aux concurrents de nous accorder un mois pour le dépouillement et la promulgation des résultats.

LA DIRECTION.

La Divination par les Fleurs

Cette branche de la mantique est peu connue et son exposé sera sûrement une véritable révélation pour le plus grand nombre.

Les fleurs fournissent, en effet, des présages; elles rendent de véritables oracles à qui les consulte.

Qu'il s'agisse d'affaires d'intérêt, de questions d'amour, de projets de mariage, de chance en diverses entreprises, de santé, de décès, d'amitiés... l'oracle des fleurs que nous allons enseigner répond à tous les cas, et hâtons-nous de dire que l'art de consulter est des plus simples et réellement à la portée de tous.

La fleur qui devra fournir la réponse à la question posée devra être choisie dans un jardin, ou même sur une plante élevée dans un vase, pourvu qu'elle ait germé à l'air libre, en dehors de tout artifice de l'horticulture.

On choisira une des fleurs de cette plante quand elle est encore en bouton, dès que le bouton est formé par la constitution du calice dont les verts sépales recouvrent complètement la fleur en voie de formation. — Pour la distinguer, on la marque avec un brin de soie attachée à la tige.

Le jour où cette sélection doit être opérée n'est pas indifférent.

On choisira sa fleur le dimanche, s'il s'agit d'une affaire d'argent; le lundi, s'il est question de la santé ou de grossesse; le mardi, dans les cas de procès, querelles, divorces, contestations diverses; le mercredi, pour les affaires commerciales, de voyages ou de guérison de maladies; le jeudi, pour la chance générale, les faveurs à obtenir, les protections, les annonciations utiles; le vendredi, pour les questions d'amour et de mariage; et le samedi, pour les questions mystérieuses, la malchance persistante, l'accablement de la fatalité.

A partir de ce jour, la fleur doit être suivie de près quotidiennement, afin de percevoir exactement l'instant de sa floraison.

La floraison est commencée dès que la fleur laisse apparaître entre les fissures des sépales de son calice qui la disjoignent, la couleur de ses pétales.

A partir de ce moment, la fleur existe, la floraison est un fait accompli et la fleur s'achemine vers son épanouissement.

C'est le jour de la floraison que la fleur rend son oracle.

L'oracle de la fleur s'interprète d'après l'âge de la fleur au moment de sa floraison.

Il est toujours facile, avec les calendriers usuels, de connaître exactement l'âge le la lune à un jour déterminé. On sait que le mois lunaire commence à l'instant dé la nouvelle lune; le lendemain, la lune a donc un jour, le surlendemain, deux jours et ainsi de suite; elle a quinze jours au moment de la pleine lune et vingt-neuf jours la veille de la nouvelle lune.

Voici les réponses fournies par la floraison selon les divers jours de la lune :

Nouvelle lune. — Une amitié utile interviendra. — Un concours efficace est promis. — Les soucis et les ennuis vont être terminés.

1er *jour.* — Impuissance d'un ennemi. — Un malheur menace une personne hostile. — S'il s'agit d'une maladie, elle sera longue. — Un voyage prochain fournira une solution. — Présage de discorde ou d'éloignement.

2e *jour.* — Présage de concorde ou de réconciliation. — Chance en voyage; son heureux résultat. — S'il s'agit de maladie, elle ne sera pas de longue durée. — Chance pour les affaires d'argent.

3e *jour.* — Chance favorable à l'amour. — Bonne fortune générale. — Heureuse solution de toute question d'intérêt mystérieux. — Chance pour la navigation. — Du bonheur auprès de l'eau. — Danger pour les malades.

4e *jour.* — Un ennemi est à craindre. — Une vengeance se prépare. — Ce qui est entrepris réussira. — Maladie dangereuse.

5e *jour.* — Réussite avec le concours d'une personne à trouver. — La santé se maintiendra. — S'il s'agit de maladie, des craintes sérieuses sont à prévoir. — Les affaires d'intérêt sont médiocres. — Les contestations doivent être redoutées.

6e *jour.* — Attendez une solution heureuse de la bienveillance d'autrui. — Présage favorable à l'amour. — Les entreprises seront favorisées. — Promesse de bonheur.

7e *jour.* — Excellent présage en matière de mariage. — Une nouvelle est promise et changera la face des choses. — Toute maladie sera abrégée; la guérison ne se fera pas attendre. — Heureux concours de circonstances.

8e *jour.* — Réussite certaine à plus ou moins brève échéance selon la rapidité de la floraison. — Voyage heureux. — Ce qui concerne les maladies n'est pas favorable. — Affaires d'intérêt en bonne voie.

9e *jour.* — Danger pour les malades. — Bonne chance pour ceux qui sont éloignés ou en voyage. — Présage de discorde en affaires d'intérêt ou d'amour.

10e *jour.* — Chance favorable aux entreprises. — Aggravation des maladies. — Protection contre les ennemis. — L'amour en butte à des tracas ou à des adversités.

11e *jour.* — Se défier d'une femme. — Prospérité pour les affaires d'intérêt. — Présage d'une bonne nouvelle. — Signe favorable à la santé et à l'amour.

12e *jour.* — Rupture d'amitié qui surprendra ou défection d'une personne sur laquelle on compte. — Etat de gravité des maladies. — Peu de chance pour les affaires d'intérêt. — affaiblissement de l'amour.

13e *jour.* — Réalisation d'amour. — Malchance pour les intérêts matériels. — Mauvais présages pour la santé. — Succès par voyage.

14e *jour.* — Séparation en amour ou autrement. — Chance pour les questions ne concernant que la personne elle-même. — En cas de maladie, présage de bénignité. — Mauvais pour les voyages par terre.

15e *jour.* — (*Pleine lune*). — Une amitié nouvelle et utile est promise. — Maladie peu grave, mais peut-être longue. — Chance pour les affaires d'argent. — S'il s'agit de voyage, il ne se fera pas.

16e *jour.* — Chances favorables à toutes les affaires d'intérêt. — Présage d'éloignement ou de voyage. — Mauvais présage en matière de mariage. — Peu favorable aux affaires d'amour. — Excellent pour la santé.

17e *jour.* — Redouter un préjudice qui sera causé — Malchance en entreprises. — Chance d'argent gagné inespérément. — Peu favorable à l'amour. — Médiocre pour la santé.

18e *jour.* — La santé se maintiendra. Rien à craindre des maladies. — Discorde, peut-être procès. — Mauvaise nouvelle à recevoir en matière d'amour, — Nul pour les affaires d'intérêt.

19e *jour.* — Bons présages pour la santé. — Présage concernant un enfant. — Mauvaise influence pour tout voyage. — Médiocre en amour. — Assez bon pour les affaires d'intérêt.

20e *jour.* — Présage de maladie prochaine. — Favorable aux entreprises. — Perte d'argent antérieurement gagné ou reçu. — Chance assez favorable à l'amour.

21e *jour.* — Récupération inattendue. — Nouvelle concernant une maladie. — Chance pour les voyages. — Favorable aux intérêts matériels. — Nul pour l'amour.

22e *jour.* — Toute entreprise avortera. — Mauvais présages pour les malades. — Solution apportée par une lettre aux affaires d'amour ou d'argent.

23e *jour.* — Chance de réussir avec un appui facile à trouver. — Maladie qui se prolonge. — Amour qui s'abrège; séparation prochaine. — Réussite des entreprises.

24e *jour.* — Guérison éloignée encore pour les malades. — Inconstance du cœur. — Nouvelle concernant les intérêts, apportée par une lettre. — Chance favorable pour l'argent.

25e *jour.* — Réussite des vengeances. — Chances favorables aux intérêts matériels. — Mauvais pour les malades. — Maléfices en amour; révolte probable; délaissement ou éloignement.

26e *jour.* — Favorables aux choses agréables. — Gravité des maladies prochaines. — Présage d'union du cœur et des intérêts. — Chance en gains divers.

27e *jour.* — Présage favorable aux entreprises, — Signe de mariage. — Mauvaise influence pour les voyages. — Fâcheuses nouvelles des personnes éloignées. — Favorable à l'argent et surtout à celui qui vient du hasard.

28e *jour.* — S'il s'agit d'une maladie, elle sera légère. — Les chances d'amour sont solides. — Les entreprises réussiront. — Heureuse nouvelle concernant une affaire d'argent.

29e *jour.* — L'entreprise dont il s'agit a été mal inspirée ou sera mal conduite. — Avortement des espérances. — Mauvaises nouvelles. — Présage défavorable aux malades, — Rien de bon en amour.

Cette manière de tirer la bonne aventure par les fleurs est, sans contredit, la plus gracieuse qu'il soit, et elle fournit l'objet d'un passe-temps agréable, en même temps que des présages dont la réalisation étonnera bien souvent.

HERMÉTINA.

Société Internationale de Recherches Psychiques

Séance Administrative du 17 Janvier 1912

Le Conseil d'administration de la Société Internationale de Recherches Psychiques s'est réuni le 17 janvier dernier, à 3 heures du soir, chez son président, M. Fabius de Champville, 78, rue Taitbout. L'ordre du jour était ainsi composé :

Proposition et admission des nouveaux membres inscrits. — Nomination d'un quatrième vice-président. — Ratification des actes du comité durant le dernier semestre de 1911. — Fixation des jours de séance du Conseil d'administration. — Proposition et adoption d'un nouveau local de conférences. — Fixation des dates de conférences mensuelles. — Vœu à émettre pour que le Congrès de psychologie expérimentale qui devait avoir lieu en 1912 soit reporté au printemps de 1913. — Travail préparatoire et étude des communications qui pourront être faites par la Société audit Congrès. — Compte rendu financier. — Propositions diverses.

Admission des nouveaux membres inscrits. — Ont été admis à faire partie de la Société Internationale de Recherches Psychiques, en qualité de membres adhérents : M. Bardin Jules, à Paris, présenté par le secrétaire général et M. Henri Mager ; Mme Broisat, à Paris, Mme Ceni, à Puteaux, présentées par les mêmes ; M. Chollet, à Paris, M. Collet, à Paris. M. Debrée, Paris, présentés par M. Siébert et le secrétaire général ; M. Errieu, Paris, présenté par M. Fabius de Champville et le secrétaire général, M. Gahery Adolphe, Mlle Gallay, M. Grollier, à Paris, présentés par M. Henri Mager et le secrétaire général. M. Lapierre Antoine, Les Mées (Basses-Alpes). M. Léglise Louis, à Seyssel (Ain), présentés par M. Mager et le secrétaire général ; Mlle Lutwig, à Lyon, M. Mabillon, à Paris, M. Mazataud, Marcel, à Saint-Cloud, M. Place, Charles, M. Roussel, à Remiremont, présentés par M. Fabius de Champville et le secrétaire général ; M. Harold-Tarry, M. Tisserand, M. Tutzer, Charles, à Paris, présentés par M. Henri Mager et le secrétaire général.

M. Gaëtan Bisconti, à Genève, présenté par M. Donato et le secrétaire général, a été admis en qualité de correspondant étranger.

Nomination d'un quatrième vice-président : Une place de vice-président se trouvant vacante, le bureau propose la nomination de M. B. Bonnet, directeur d'un établissement de médecine naturelle, à Paris, et qui a déjà rendu de signalés services à la Société par sa propagande active et ses conférences. Après délibération, M. Bonnet qui accepte les fonctions, est élu vice-président de la Société Internationale de Recherches Psychiques.

Suivant son ordre du jour, le Conseil ratifie à l'unanimité, les actes du comité durant le dernier semestre de 1911. Et il fixe la date de ses réunions mensuelles au troisième mercredi de chaque mois, à 4 heures de l'après-midi. Ces réunions se tiendront d'une façon constante chez le Président, 78, rue Taitbout.

Nouvelles salles de conférences : Le nombre croissant de ses adhérentso oblige la Société Internationale de Recherches Psychiques à l'agrandissement de ses salles de conférences. Sur la proposition du secrétaire général et de M. Henri Mager, le Conseil ratifie pleinement les démarches qui ont été faites par ces messieurs, en vue d'obtenir, à des prix modestes, la location à l'année, de deux salles de réunions dans lesquelles pourront se faire les travaux des sections actives de la Société. Ces salles font partie d'un très bel immeuble, aménagé avec tout le confort moderne ; électricité, téléphone, etc., et sis, 5, rue du Pré-aux-Clercs, à deux pas de la place Saint-Germain-des-Prés, où tous moyens de locomotion peuvent y conduire.

A l'unanimité des membres présents, le bureau vote l'acceptation de ce nouveau local. Et c'est ainsi qu'à partir du 20 janvier courant, les réunions de la section spirite, dirigées par M. Henri Mager, se tiendront chaque lundi de 8 heures et demie, à 11 heures du soir, aux salles des Sociétés de France, 5, rue du Pré-aux-Clercs. La section magnétique s'y réunira, elle, les 1er et 3e samedi de chaque mois, sous la double et habile direction de MM. Fernand Girod et B. Bonnet.

Indépendamment de ces séances, constituant les travaux réguliers qui, maintenant, se poursuivront d'une façon continue, quatre grandes séances auront lieu dans le même local, d'ici à fin juin ; elles seront ainsi réparties : Le 1er lundi de mars et le 1er lundi de mai, grande réunion de la section spirite. — Le 1er samedi d'avril et le 3e samedi de juin, grande réunion de la section magnétique. Les membres de la Société seront convoqués spécialement pour toutes ces réunions ; mais ils n'y seront admis que s'ils sont en règle avec la caisse, ainsi que l'exige le règlement intérieur et statutaire.

Vœu concernant le Congrès international de Psychologie expérimentale : Les membres du bureau, d'un commun accord, émettent le vœu de voir le Congrès de Psychologie expérimentale qui devait avoir lieu au printemps prochain reporté au mois d'octobre de 1913, et décident de s'occuper dès maintenant des communications qui devront être faites à ce Congrès.

Le compte-rendu financier donne toute satisfaction aux membres du bureau ; l'état de la caisse est prospère, les livres et la comptabilité générale sont tenus avec une correction parfaite, par l'excellent trésorier-comptable qu'est M. Georges Siébert, aussi le bureau croit-il devoir lui voter des félicitations très chaleureuses.

Après quelques délibérations, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée par le président à 5 heures.

Le Président,	Le secrétaire général,
G.-Fabius de Champville.	Fernand Girod.

***

Prochaine grande conférence : Une grande conférence sur le Magnétisme Expérimental et Thérapeutique aura lieu le samedi 3 février prochain, à 8 heures et demie du soir dans la Salle des Fêtes du Grand Orient de France, 16, rue Cadet. Le thème exact sera le suivant : « Le Magnétisme Humain, sa réalité, ses manifestations, son action sur les êtres animés ».

Cette conférence sera divisée en deux parties. La première partie théorique avec projections lumineuses expliquées, sera faite par M. Fernand Girod, secrétaire général de la Société Internationale de Recherches Psychiques. — La deuxième partie, démonstrations expérimentales avec sujets, sera conduite par M. B. Bonnet, vice-président de la Société Internationale de Recherches Psychiques, directeur de l'établissement de médecine naturelle.

La salle du Grand Orient de France contient plus de 1.200 places, cependant nous sommes assurés d'avance qu'elle sera encore trop petite pour recevoir toutes les personnes désireuses d'entendre les deux éminents conférenciers-psychistes.

Les membres de la S. I. R. P. recevront une carte d'invitation spéciale, en temps et heure.

***

Contrôle d'expériences médiumniques : Le Conseil de la S. I. R. P. s'offre à contrôler tout médium pouvant faire remuer, marcher ou se léviter, une table ou un objet inerte. Au besoin même, et après résultat, le bureau indemniserait et paierait les frais de déplacement des médiums. — S'adresser au secrétariat général, 3, rue de l'Estrapade, Paris.

***

Conférences en province. — La Société Internationale de Recherches Psychiques tient à la disposition des groupements de province et de l'étranger qui le désireraient, moyennant le simple paiement des frais de déplacement, de transport de bagages, nourriture, etc., des conférenciers expérimentés pouvant traiter des sujets tels que : Les Forces inconnues. — La radiation humaine. — Le sommeil et ses phases. — Le magnétisme à travers les siècles. — Le Psychisme contemporain. — La Baguette divinatoire. — La radio-activité des minerais et des métaux et tous les autres sujets se rattachant au domaine de l'inconnu, avec les projections adéquates. — Ecrire au secrétaire général.

Nota : Sur simple demande, le secrétaire général envoie un exemplaire des statuts et tous renseignements désirables. — Adresser la correspondance, 3, rue de l'Estrapade, Paris.

Page des Abonnés

Lettre ouverte à M. Maurice de Rusnack.

Monsieur le Directeur,

Lecteur de la première heure, et très assidu de *La Vie Mystérieuse*, je viens solliciter votre parfaite impartialité, afin de publier dans votre journal, la lettre suivante, où selon moi, il y a urgence à discuter certains points.

Je suis, soyez-en bien persuadé, un ami fervent des *Sciences Occultes*, et ce depuis ma jeunesse. J'admire le fondateur de notre Revue, le professeur Donato, je suis de tout cœur avec vous, mon cher Directeur, et je vous adresse ce jour même, mes plus sincères félicitations et encouragements, pour la façon dont vous menez une si lourde et ingrate tâche de directeur d'un journal, organe d'un parti si critiqué et si méconnu, qu'est celui dont nous faisons partie.

Mais ma lettre n'aurait pas d'autre but que celui de vous adresser mes louanges, si je ne me voyais obligé de vous exprimer mes pensées (et qui ne sont pas seulement miennes) au sujet de certains articles parus dans notre Revue.

Pour ne pas retenir une place trop grande dans vos colonnes, je ne vous citerai que l'article paru dans le numéro du 25 novembre sous ce titre : L'ECOUTEUSE DES MORTS, de M. Emile Dousset.

A l'époque actuelle, époque civilisée et de progrès par excellence, où les gens se sentent émancipés dès les premières années ; ne trouvez-vous pas qu'il est un peu tardif de laisser paraître, sous peine d'être traités de fous et d'hallucinés, des histoires aussi invraisemblables que celle en question.

Je ne fais pas ici de polémique de parti, ni d'attaque personnelle, n'ayant pas l'avantage de connaître M. Emile Dousset, mais à mon infime avis, il me paraît trop fantasitque ce récit, et trop peu à la portée de la crédulité des lecteurs, pour laisser échapper l'occasion de vous le signaler.

La Vie Mystérieuse est faite pour recevoir toutes communications intéressantes, des contes mêmes parfois, mais des *contes raisonnés et non invraisemblables*, je crains que la lecture de celui en question, ne nuise fortement au crédit que nous gagnons et dans de si petites proportions à la fois ; il serait donc néfaste de détruire d'un seul coup, ce que nous aurons mis des ans à accomplir !

Je pourrai le premier servir dans ces conditions de collaborateur à notre Revue, si je ne voulais exprimer que des récits dans le genre de celui mentionné, mais comme je considère que beaucoup de personnes n'approuveraient pas mon esprit inventif, je laisse à d'autres plus instruits que moi dans ces sciences, *le soin de nous apprendre et de nous révéler* les choses intéressantes et sincères qu'ils connaissent.

A notre époque, il faut combattre et lutter contre la matérialité des faits, et ne pas se faire d'ennemis, et surtout vaincre la superstition, que l'on assimile si ostensiblement aux *Sciences Occultes*.

L'ECOUTEUSE DES MORTS, est un article qui donnera *une idée erronée du vrai*, et qui entretiendra ou fera devenir superstitieux.

Voilà ce qu'il faut combattre !

Excusez-moi, mon cher Directeur, c'est mon désir de voir triompher notre cause qui me fait parler de la sorte.

Je vous adresse en même temps que mes félicitations, mes bien sincères salutations.

Un occultiste tourangeau convaincu.

P.-S. — Je vous remercie à l'avance pour l'hospitalité des lignes que je vous demande, et je vous prierai de bien vouloir me faire un petit mot de réponse au bas de ma lettre. Je serai heureux de savoir si je suis d'après vous dans le vrai, et si j'ai votre assentiment.

Je suis prêt à démasquer mon incognito, *si vous me promettez de le garder secret*. Il m'a été donné de m'entretenir à Tours, très amicalement de notre Revue avec notre maître PAPUS.

NOTRE REPONSE

Ainsi que le demande lui-même notre estimable lecteur, nous répondrons à sa lettre, lettre fort aimable du reste, et pour laquelle nous le remercions beaucoup par ces quelques mots.

Le conte de M. Emile Dousset est peut-être fantastique, en effet, mais il est « vrai ». Il est vrai, en ce sens qu'il n'est pas le produit de son imagination, mais bien le résultat d'observations faites sur place. M. Dousset poussait en ce moment des études fouillées sur les légendes paysannes et notamment sur les légendes bretonnes et, n'en déplaise à notre cher correspondant, la Bretagne, comme bien d'autres contrées encore, possède ses « Ecouteuses de Morts ».

Que leurs pratiques soient inoffensives, nous voulons le croire, cependant les faits nous interdisent de l'affirmer. Nous connaissons trop de faits, nous avons en connaissance trop de récits de toutes sortes qui nous ont été contés par des personnes de toutes intelligences et de toutes conditions pour tout réfuter par un mot en disant que cela n'existe pas.

Nous devons être impartiaux avant tout et observer sans parti-pris ; et nous avons beaucoup à observer encore, beaucoup encore à apprendre ; jamais nous n'aurons trop d'éléments, trop de cordes à notre arc ; jamais nous ne connaîtrons assez de faits, de récits de toutes natures, d'anecdotes, de légendes même, pour nous acheminer pas à pas vers la connaissance complète de ce qui est aujourd'hui le merveilleux.

Notre réponse est déjà un peu longue sans doute, et nous pourrions l'étendre davantage, mais nous craignons d'abuser, et nous tenons aussi et surtout à laisser la place à la plume de M. Dousset que nous invitons à venir défendre lui-même sa thèse jusqu'au bout, thèse déjà étayée par cette affirmation « En Bretagne, le type de l'Ecouteuse des Morts existe réellement ».

M. de R.

***

Monsieur le Directeur,

Voici le récit d'une prédiction qui pourra peut-être vous intéresser.

Je me trouvais à Marseille au moment du tremblement de terre en 1909 et quelques jours après ce cataclysme, comme je faisais un achat dans une épicerie de la rue des Phocéens, à dix pas de la rue de la République, la personne qui me servait et que je connaissais déjà depuis quelque temps, me fit remarquer un petit vieux qui sortait du magasin ; voyez-vous ce monsieur, me dit-elle, eh bien, vous pouvez dire qu'il m'a beaucoup étonnée, du reste, il doit être un peu sorcier, il m'annonce de temps en des nouvelles anticipées et qui arrivent : surtout sur le temps — hors, il y a quelques jours, il me fit la réflexion suivante ; vous savez, je crois que ça va faire comme en Italie, *ça va trembler*, nous ferons bien de nous sauver, ou de ranger la vaisselle, dit-il avec un petit air sous-entendu.

C'est le matin du 9 juin 1909 qu'il faisait cette réflexion, et c'est le soir même de ce jour, vers 6 heures, que le sol tremblait.

Recevez, monsieur le directeur, l'assurance de mon profond respect.

Un lecteur,
Ch. DAMBOISE

A NOS LECTEURS, A NOS CORRESPONDANTS

Nous prions nos lecteurs et nos correspondants de ne pas nous tenir rigueur des retards apportés dans les réponses ainsi que dans les expéditions. Outre que nous sommes nous-mêmes, administration et collaborateurs, très chargés de besogne ; nos postiers sont littéralement surmenés et des troubles se produisent fatalement dans les transactions postales. Comme exemple, nous citerons une lettre adressée à notre journal par un correspondant habitant le département de Seine-et-Oise, en date du 2 janvier, et qui ne nous est parvenue que le 16 au soir ; une autre lettre adressée de Paris le lundi matin, ne nous arrive que le mercredi suivant, et nous avons à Paris 7 distributions par jour. Nous réclamons donc toute l'indulgence et nous faisons le possible pour donner satisfaction au plus vite.

Les Terriens dans Vénus (suite)

GRAND ROMAN

Par SYLVAIN DÉGLANTINE (1)

VIII

LA BATAILLE

Après un long détour nécessité par le transport de son matériel, l'armée d'Ilautos arriva sur une colline, face au cirque de Cherçanzab.

— Beau champ de bataille, déclara M. de Nerval, après un rapide examen du terrain.

Très allongée, permettant un grand déploiement de troupes, la colline descendait en pente douce vers une vaste plain bordée à droite par une rivière, à gauche par des masses de rochers pourpres qu'un défilé assez étroit séparait des pentes abruptes de la montagne.

Au fond, dans une muraille de granit orange baillait l'entrée du cirque dont les hauts sommets pointaient sous l'horizon en couronne de neige.

Déjà, les géants avaient aperçu l'ennemi.

Ils sortaient pêle-mêle de toutes les cavernes, armés d'un tampon hérissé de cailloux pointus et fixés au bout d'une gaule de trois mètres de long. Ils couraient se masser au milieu du cirque, hurlant, gesticulant, renversant les femmes et les enfants effrayés.

Il en venait encore un grand nombre par les défilés, beaucoup montés sur des animaux roux, gros comme des éléphants, et dont la tête, armée de défenses la pointe en bas, faisait massue au bout d'un long cou.

Et à peine les Morandésiens eurent-ils commencé à prendre position sur la colline, que quinze mille cavaliers débouchèrent du cirque, se déployant à mesure qu'ils s'avançaient dans la plaine. Quarante mille fantassins suivaient, prenaient du front, débordaient sur les ailes en masses profondes.

Une clameur de massacre s'éleva, formidable. Et, le masque effrayant de férocité, les tampons brandis à deux mains, leurs montures dressant elles-mêmes leur tête en menace au bout d'un cou tordu, les cavaliers s'élancèrent.

Ils traversèrent la plaine en quelques secondes, gravirent la colline qui trépida sous la trombe.

Ilautos voulut donner des ordres, faire face à la charge.

Mais du désarroi causé par la surprise naquit la confusion du commandement. Loin de se déployer, les différents corps de troupe s'enchevêtrèrent les uns dans les autres et ne formèrent bientôt plus qu'un inextricable pêle-mêle.

C'est dans cette situation que les Morandésiens reçurent le choc des géants. Pas un coup ne put être paré, pas un ne put être donné ; ce fut un coup de bélier sur le crâne d'un nain.

Ilautos éperdu voyait avec douleur fondre ses bataillons sans pouvoir se ressaisir, entraver l'horrible besogne des géants.



La Bataille

(1) Voir depuis le n° 68.

Et les tampons s'abattaient avec frénésie sur les têtes qui volaient en éclats; les animaux roux défonçaient à coups de défenses tout ce qui se trouvait devant eux, passaient en laminoir sur les ennemis tombés. L'infanterie arrivait, élargissant toujours ses tentacules, tombait à son tour sur les Morandésiens épouvantés.

Seul, M. de Nerval n'avait pas perdu son sang-froid. Dès le choc, son âme de soldat s'était réveillée, et il avait envisagé la situation avec un coup d'œil digne de son passé.

Certes, l'armée d'Ilautos était en vilaine posture, menacée même d'un désastre complet. Mais les troupes engagées ne constituaient pas même la moitié de son effectif, de nombreux bataillons se trouvaient encore en réserve de l'autre côté de la colline; un mouvement offensif pouvait être tenté.

— Grand Régisseur, s'écria-t-il, donnez-moi le commandement des troupes fraîches, et je vous promets...

— Prenez-le, au nom du Semeur d'Etoiles, sauvez-nous!

Le colonel lança son *fauteuil* vers les bataillons qu'on lui confiait.

Son plan était simple, attirer l'ennemi par une fausse attaque du côté de la rivière, dégager ainsi les effectifs culbutés, leur permettre tout au moins de se ressaisir; exécuter en même temps un mouvement tournant pour prendre à dos les Omalas.

— Portez-vous au plus vite vers la rivière en vous dérobant derrière la colline, ordonna-t-il à l'un des aides de camp d'Ilautos. Attaquez alors, mais ne vous laissez pas joindre, reculez vers la plaine le plus possible.

Le chef vénusien partit aussitôt avec quelques milliers d'hommes.

Puis M. de Nerval prit le commandement des effectifs restés disponibles et s'engagea à gauche, dans le défilé, après avoir dissimulé son mouvement derrière la colline.

Il déboucha bientôt dans la plaine, de l'autre côté des masses de rochers pourpres, sur les derrières de l'ennemi.

Déjà le chef morandésien était près de la rivière avec sa troupe. Les Omalas l'avaient aperçu, toute leur aile gauche faisait face en arrière et chargeait le nouvel assaillant. Mais celui-ci reculait aussitôt vers la plaine, dans un contre-bas où l'ennemi s'engageait à sa suite.

Satisfait, le colonel déploya rapidement ses bataillons, assez loin de la colline pour forcer l'adversaire à descendre dans la plaine et à perdre ainsi sa position dominante.

Grande fut la stupeur des Omalas en voyant sur leurs talons la plus grande partie des forces d'Ilautos.

Ils firent volte-face, descendirent vers la plaine en poussant d'effroyables hurlements.

Là, une vague de lumière lancée par les aveugleurs arrête leur élan.

Les ventilateurs déchaînent aussitôt une véritable tempête.

Sous la violence de l'ouragan, les ennemis s'entre-choquent terriblement, tombent avec bruit les uns sur les autres, comme de grands chênes.

Tandis que les reptiles vomis par l'artillerie s'abattent sur eux à profusion, les enlacent comme autant de lianes, les livrent pieds et poings liés à la fureur des Morandésiens.

Ceux qui parviennent à se dégager ne trouvent pas dans la fuite le salut espéré.

Ils tombent fatalement sous les harpons lancés au loin par les pêcheurs.

Un fracas métallique.

Les hachoirs et les avaloirs se sont mis en mouvement.

Les machines à couteaux s'enfoncent dans le pêle-mêle des bataillons, coupant, déchirant, hachant. Les Omalas emplissent l'air de blasphèmes et de gémissements. Ils s'affaissent mutilés dans un fleuve de sang.

Les avaloirs s'avancent à leur tour, la gueule ouverte. Ils broient les survivants qui tombent par derrière en bouillie sanglante.

Des craquements d'os s'égrènent dans la strideur du carnage.

Et les premières troupes morandésiennes engagées ont profité du mouvement pour se reformer.

Enlevées par Ilautos et M. Saint-Aubin, elles prennent à leur tour l'offensive, culbutent les cavaliers que ne soutient plus l'infanterie.

De leur côté, les forces envoyées vers la rivière foncent sur l'aile gauche ennemie obligée de faire face à l'attaque du colonel.

Surpris ainsi, enveloppés de toutes parts, les Omalas s'agitent en désordre dans un espace de plus en plus resserré, la fuite impossible.

Ventrafa a bien essayé de grouper un certain nombre de cavaliers pour faire une trouée.

Mais un harpon se plante dans son nez, des serpents le ficellent, un avaloir lancé au galop le renverse, l'engouffre, le rejette par derrière en bouillie rouge.

Et sa mort est le signal de la défaite. Ceux des siens qui résistaient encore s'abandonnent, c'est un écrasement complet, un hachis auquel pas un Omalas n'échappera.

— Liez-vous la tête entre les jambes! crient les Morandésiens.

Les géants déjà réduits de moitié, s'exécutent, indiquant par là qu'ils se rendent sans condition.

On les désarme, on les groupe; et, toujours la tête entre les jambes, ils sont ramenés prisonneiers vers le cirque.

Le Grand Régisseur exultait.

— A vous, revient tout le succès de la journée, répétait-il au colonel; vous venez d'élever mes Etats d'une montagne au-dessus des pays voisins. Je puis maintenant bouleverser le pays des Omalas et mettre un terme à l'anthropophagie.

Il se fit amener Tanchog, qui se trouvait parmi les prisonniers, et avec lequel on avait désormais à traiter, le trône de Ventrafa lui revenant de droit.

— Où sont Brunifer et les étrangers? lui demanda-t-il.

— Je ne sais, répondit le géant qui s'était épris de Nini et comptait bien la conserver en son pouvoir. Tout porte à croire qu'ils sont maintenant dans la grotte des morts. La reine n'aura pas manqué de les sacrifier à Disom pour déchaîner sa malédiction sur vos talons.

— Alors, la tempête va fondre sur vous! s'écria Ilautos avec colère.

Comme sous l'effet de cette menace, un plat renversé apparut alors sur la statue du dieu, signe de deuil pour tout le pays des Omalas.

IX

Pipembe dans les Grottes

L'armée morandésienne entra bientôt dans le cirque de Cherçanzab, les Terriens en tête avec le Grand Régisseur.

La reine s'était avancée au-devant des vainqueurs, anxieuse de connaître le sort de Ventrafa.

Ilautos la somma de lui rendre sur le champ les prisonniers.

Mais, instruite par Tanchog du trépas de son auguste époux, l'horrible souveraine ne l'écouta pas et s'enfuit vers sa demeure en poussant des cris affreux.

Les Terriens se mirent alors à fouiller les grottes avec le Grand Régisseur et de nombreux soldats.

Tandis qu'ils opéraient, Pipembe montait en haut de la montagne où se trouvaient des grottes qui servaient pour ainsi dire de maison de campagne à la famille royale.

Il avait pensé que les prisonniers pouvaient être là, et que le hasard servirait peut-être ses ténébreux desseins.

Il ne se trompait pas; les captifs avaient été cachés dans ces grottes, à l'exception de M. Désesthrée et des compagnons de Brunifer, gardés en bas pour être servis au repas du soir.

En voyant Pipembe gravir les pentes à la tête de sa section de ventilateurs, Tanchog s'inquiéta. Cette fois, Nini était bien perdue pour lui. Puis il songea que ce chef subalterne ne serait peut-être pas difficile à corrompre et pourrait lui être d'un bon secours, la Terrienne fût-elle en pays morandésien. Gardé à vue par les soldats d'Ilautos, il se consola en rêvant au moyen de s'assurer ce précieux allié et d'arriver peut-être par lui à son but.

(A suivre.) Sylvain Déglantine.

COIN DES POÈTES

Fleur Boréale

Tes yeux, si pleins de douceur,
Ont troublé mon âme !
Es-tu mon ange ou ma sœur ?
Viens ! je suis ton ravisseur,
Tu seras ma dame !

La dame de majesté,
L'idéale reine !
Ton nom est la Volupté,
Ta puissance est la Beauté,
Tes bras sont ma chaîne !

Je te suivrai jusqu'au bord
Du torrent qui gronde !
Sous les cieux pâles du Nord,
Tu seras la fleur du nord,
Radieuse et blonde !

La fleur au calice pur
Et qu'un souffle effeuille !
Laisse moi, dans ce futur,
Etre l'ami tendre et sûr
Qui t'aime et qui te cueille !



M. Léon PETITJEAN

Fleur de Mystère

Si tu veux, nous chercherons,
Au bois solitaire,
Parmi les discrets fleurons,
Au milieu des liserons,
La fleur du mystère !

Les philtres qui font aimer
Sont donnés par elle;
Ne va pas t'en alarmer,
Car, après, pour me charmer,
Tu seras plus belle !

Tu connaîtras le doux feu
Qu'un parfum fait naître;
Tu comprendras mon aveu,
Je pourrai sentir, un peu,
Frissonner ton être !

Non ! Je sais une autre fleur
D'amoureuse fièvre !
Plus vive en est la couleur...
Je la cueille, avec un pleur,
Sur ta rouge lèvre !

Léon PETITJEAN.

REVUE DES LIVRES

Tout ouvrage dont un exemplaire est déposé dans nos bureaux est annoncé ; les ouvrages déposés en double exemplaires sont analysés.

LA MORT VAINCUE, par Jann Solam, avec la collaboration tacite de L. Denis, Camille Flammarion, Gabriel Delanne. — *La Mort Vaincue* apporte, par le contrôle scientifique des faits, la *preuve indéniable de la survivance de l'âme au corps* en présentant de qui, après des études judicieuses, ont affirmé la réalité des *manifestations de l'âme après la mort*, la persistance du moi et de la conscience individuelle. Le volume illustré de 320 pages........................ 0 75

L'OCCULTISME DANS LA NATURE, par Leadbeater. Entretiens d'Adyor (1re série). Trad. de l'anglais par G. Revel. in-8° de 393 pages. Prix.................................. 6 »

LA MEMOIRE VERBALE ET PRATIQUE, par Georges Art. — La Méthode Georges Art, professeur au Conservatoire de Nantes et professeur de langues vivantes, va atteindre son premier mille, moins d'un an après la date de sa publication. Cet ouvrage, dont MM. Emile Faguet et Jules Claretie ont parlé avec les plus grands éloges (voir le *Temps* du 19 octobre) a valu encore récemment à l'auteur ce mot flatteur de M. le Dr Hauben, professeur à la faculté de médecine de Bruxelles : « Je ne sais ce que je dois le plus admirer dans cette méthode, ou la logique serrée, ou la connaissance profonde du sujet, basée évidemment sur plusieurs années d'expériences, ou la clarté des idées qui rend l'application de la méthode accessible à tout le monde, aisée, et j'ajouterai même, agréable ». Un volume contenant *toute* la méthode sans restriction. 5 »

LE REGIME DE L'INTELLECTUEL, par Ernest Bosc. — Tous ceux qui se livrent aux travaux de l'esprit doivent posséder ce livre. C'est un exposé clair et succinct de ce que doit faire l'individu qui désire produire avec clarté et rapidité. L'auteur de ce livre est un profond érudit qui a expérimenté lui-même les méthodes qu'il préconise. Très curieux et très utile. Prix............ 1 25

POUR REUSSIR, POUR ETRE HEUREUX, par H. Morieux. — Sous ce titre suggestif vient de paraître un ouvrage de plus de 400 pages appelé à révolutionner la marche suivie jusqu'ici pour assurer le succès dans toutes les entreprises et jouir du bonheur dans toutes les situations. — En 184 lettres dont chacune dictée par un réel bon sens et une grande expérience de la vie, est un petit chef-d'œuvre, un *grand-père* enseigne à son *petit-fils*, la véritable méthode à adopter pour *réussir*, pour être *heureux*. — Ce livre, remarquable sous tous les rapports et dont le succès est considérable, est un résumé de tout ce qui a été publié jusqu'à ce jour sur la question du bonheur et sur les procédés à employer pour éviter les échecs. Ce précieux volume, dont la première édition est sur le point d'être épuisée, présente à la fois un code complet de la vie pratique et un cours aussi original qu'utile d'éducation, de morale, de philosophie, d'hygiène et de savoir-vivre. A lui seul ce livre vaut toute une bibliothèque. Prix.............. 3 50

POURQUOI JE SUIS DEVENU THEOSOPHE, par Annie Besant. Brochure de 60 pages. Trad. de l'anglais Prix................ 0 75

LES VIES SUCCESSIVES, par A. de Rochas. Documents pour l'étude de cette question. Ouvrage du plus haut intérêt, d'une grande valeur au point de vue scientifique et de la plus haute portée philosophique, dû à la plume du plus sincère des expérimentateurs de notre temps
Grand in-8° avec portrait de l'auteur.... 6 »

LA MEDECINE VEGETARIENNE par les plantes et les herbes, publiée par A. Dillot, botaniste diplômé de l'Ecole supérieure de pharmacie de Paris, avec la collaboration du docteur Eibig, licencié ès sciences physiques et chimiques. Prix.............. 1 50

ESPERANTA PSIKISTARO et RAPORTO PRI LA SUBKONGRESO DE ESPERANTA PSIKISTARO, sont les titres de deux élégantes petites brochures que nous a communiquées l'excellent psychiste qu'est M. Camille Chaigneau. M. Chaigneau, après avoir longtemps combattu pour les idées spiritualistes, après avoir prêché partout la concorde et la fraternité, s'est fait, depuis quelques années, l'apôtre de la langue auxiliaire internationale l'Esperanto, et il eut l'ingénieuse idée de créer une sorte de bureau international dont le but serait d'unir plus étroitement les personnes de nationalités différentes qui, à travers le monde, cultivent les mêmes théories, professent les mêmes doctrines et observent les faits de mêmes natures ; de là l'*Esperanta Psikistaro*. Cette institution vient bien à son heure et rendra, nous en sommes persuadés, d'infinis services aux psychistes de toutes nationalités, car l'Esperanto a cela de bon qu'il n'est pas plus difficile à apprendre pour un Allemand, ou pour un Anglais, un Italien ou tout autre, que pour un Français. En quelques heures on peut apprendre et retenir suffisamment d'esperanto pour être à même de correspondre avec une personne dont la langue maternelle nous est complètement inconnue Ajoutons que M. Camille Chaigneau a promis son concours à la Société internationale de Recherches psychiques pour les traductions des manuscrits en esperanto.

La Librairie de la VIE MYSTERIEUSE expédie tous les livres cités dans cette revue des livres, contre leur montant augmenté de 0 fr. 30 pour frais de port.

Page des Classiques de l'Occultisme

PARACELSE

L'alchimie est la science la plus nébuleuse que nous ait légué le Moyen-Age. Ouvrez un de ces vénérables traités hermétiques du quinzième et du seizième siècles et lisez. Si vous n'avez fait des études spéciales sur ce sujet, si vous n'êtes déjà initiés à la terminologie alchimique, si enfin vous n'avez une certaine connaissance de la chimie inorganique, vous fermerez bientôt le volume, déçus et découragés. Les traités hermétiques sont obscurs, il est vrai, mais sous cette obscurité, nous dit M. Poisson, dans sa préface des : Théories et symboles des alchimistes, se cache la lumière.

Une fois la théorie alchimique connue, possédant la clef des principaux symboles, vous pourrez hardiment entreprendre la lecture de Raymond Lulle, Paracelse, Bernard le Trévison, Nicolas Flamel, Roger Bacon, Philalethe. Ce qui vous paraissait vide de sens, vous le trouverez logique, ces symboles qui vous étonnaient, vous les lirez comme Mariette lisait les hiéroglyphes, vous éprouverez un grand plaisir à déchiffrer vous-même, à épeler pour ainsi dire cette langue inconnue, à marcher pas à pas, mais sûrement vers la lumière.

Le représentant le plus illustre de l'Alchimie au XVIe siècle est Paracelse. Jamais réformateur ne fut plus violent, jamais homme n'eut d'amis aussi enthousiastes et d'ennemis aussi acharnés. Un volume entier ne suffirait pas à énumérer les œuvres de ses disciples et les pamphlets de ses détracteurs. Auréole, Philippe, Théophraste, Paracelse Bombart de Hollenheim, naquit en 1493 à Einsiedeln, près Zurich, canton de Schwytz. Son père Guillaume, médecin instruit, lui enseigna le latin, la médecine et l'alchimie. Les œuvres d'Isaac le Hollandais qu'il lut dans sa jeunesse lui donnèrent un amour profond de l'alchimie. Dès lors, il ne sépara jamais la médecine de l'alchimie, et c'est l'union de ces deux sciences qui sera la caractéristique de l'Ecole des paracelsistes. Son père l'envoya terminer ses études auprès de Trithème, cet occuliste célèbre exerça une grande influence sur les idées de Paracelse, car il lui enseigna la magie et l'astrologie. Trithème s'étant retiré dans un couvent, Paracelse se mit à voyager dans tous les pays d'Europe et même en Asie, en Orient comme il l'insinue. Il allait par les villes et les villages, soignant les malades, vendant des remèdes. Tirant des horoscopes, lisant dans les mains, évoquant les esprits, sur son passage, il interrogeait tout le monde, mais de préférence les praticiens, qui s'occupaient de l'art de guérir. Il demandait aux barbiers leurs formules et leurs recettes, aux devins, magiciens, sorciers, bohémiens, astrologues, leurs secrets; il questionnait même les vieilles femmes, les bateleurs, et dit-il, jusqu'aux bourreaux, pour apprendre d'eux tout ce qu'un médecin doit savoir des manifestations de la vie. L'un lui communiquait un secret, l'autre lui racontait une cure merveilleuse, Paracelse recueillait tout, jugeant, comparant, observant. C'est ainsi qu'il acquit sa science prodigieuse que les savants de son temps ne voulaient pas reconnaître parce qu'elle ne se trouvait ni dans Gallien, ni dans Hippocrate.

Paracelse ne se gênait pas pour critiquer la médecine officielle, les universités et les corps savants de son temps. Sa barbe, disait-il, avait plus d'esprit que tous les médicastres et les docteurs des facultés.

En 1526, après dix ans de cette étude à travers le monde, Œcolampade l'appelle à Bâle pour remplir la chaire de physique et de chirurgie (de chimie, dit Haller).

Avant de commencer sa première leçon, il fit brûler les livres de Gallien, d'Avicenne et Rhazès. Il voulait montrer que, grâce à lui, une ère nouvelle venait de s'ouvrir pour la médecine. Il se posait donc avec audace comme réformateur. Tout en professant, il ne laissait pas de pratiquer la médecine. Des guérisons inespérées dans la haute aristocratie, lui firent bientôt une colossale réputation. Mais ses succès, et aussi sa fierté, et son arrogance soulevèrent contre lui la jalousie et la haine de ses confrères. Il fut obligé d'abandonner la chaire où il enseignait avec un si brillant succès. Il reprit alors sa vie nomade, soignant les princes et les grands, les pauvres et les petits, dormant où il pouvait. Connaissant à fond les sciences magiques, magicien lui-même et sachant que la volonté exerce sur nous un pouvoir considérable, il travaillait sans cesse à la conquête des secrets de la nature.

Médecin avant tout, il aimait passionnément sa profession, il acquit de très bonne heure, et cela à un très haut degré, le tact médical, qui lui permettait de diagnostiquer sûrement la maladie et d'y opposer les moyens qui devaient déterminer la guérison.

Mais aussi il se fatigua outre mesure. Lutter sans cesse contre la nature, dit H. Durville, dans ses théories et procédés du magnétisme, pour la connaître, la dominer, et la vaincre : c'était exposer sa santé et sa vie. C'est ce que fit Paracelse. Il se déséquilibra rapidement. Pour exciter encore l'ivresse de l'intelligence, il employait l'ivresse du vin, puis il domptait celle-ci par la fatigue corporelle.

Cette activité dévorante usa promptement ses forces ; épuisé, il mourut à l'hopital de Salzbourg, le 24 septembre 1541, à l'âge de 49 ans, à la fleur de l'âge et dans un état voisin de la misère.

Ne pouvant nous étendre sur les ouvrages de Paracelse, nous donnons quelques-unes de ses idées qui sont la science d'aujourd'hui ou de demain.

Paracelse, d'acord avec la sciense antique, assimile l'homme à l'univers. Il en fait un *microcosme*, un petit monde, miniature du grand tout, dans lequel celui-ci se reflète.

Les astres influent sur l'homme, mais ils inclinent et ne nécessitent pas. Il dépend de l'homme, dans une certaine mesure, d'attirer ou de repousser l'esprit éthéré que Paracelse appelle *magnale*, ou *mumie*, et qu'il désigne par la lettre *M.* D'autre part, la terre influe sur l'homme au même titre que les astres. De l'équilibre entre ces deux influences résulte la santé physique et morale.

Lorque l'équilibre, c'est-à-dire lorsque volontairement ou non, le pôle cérébral attire trop ou trop peu d'esprit éthéré, ou que l'autre pôle génital s'assimile trop ou trop peu d'éléments terrestres, il y a maladie qui persiste tant que dure sa cause; tant que l'équilibre n'est pas rétabli.

Chaque animal possède une parcelle de l'esprit universel, Magnale magnam. « Les esprits animaux, écrivait Paracelse, peuvent se comprendre entre eux, s'influencer réciproquement et se parler à distance, sans que nos langues s'en mêlent. Les effets de sympathie et d'antipathie involontaires s'expliquent par cette correspondance spirituelle. La volonté d'un individu peut, par l'énergie de son effort, agir sur l'être spirituel d'un autre individu, entrer en lutte avec lui et le soumettre à sa puissance. Cette domination peut aller jusqu'à affecter le corps et le faire dépérir ».

On devine que ceci se rapporte de l'envoûtement. En effet, Paracelse ajoute :

« Vous souffrirez tout ce qu'on fera à une figure de cire fabriquée à votre intention. Et ici ce n'est pas votre corps qui sera affecté, c'est votre être spirituel ; aussi tous les remèdes qui s'adressent à votre corps sont inutiles. Telle est la force de la malédiction. Et ne te moque pas de tout cela, o médecin, tu ne sais pas quelle est la puissance de la volonté. »

Remarquons également que si la volonté d'un individu agissant sur celle d'un autre, peut engendrer le mal, à plus forte raison peut-elle produire le bien. Si elle est cause de la maladie physique ou morale, elle peut encore mieux être source de santé ; tout dépend de la direction d'intention.

C'est en effet, ce qu'admet Paracelse, « Le magnès des personnes saines, dit-il, attire l'aimant dépravé ou le chaos de celles qui sont malades.

Il ajoute : L'imagination et la foi sont tellement efficaces, qu'elles ne nous puissent rendre sains et malades ».

Les facultés divinatrices s'expliquent aussi, d'après lui, par la communication qui existe entre les esprits animaux, fragment de l'esprit universel, qui peuvent s'influencer réciproquement et se parler à distance, sans le concours du langage verbal. L'Esprit, pour deviner et prévoir, doit se concentrer sur lui-même, et se tourner vers son principe, dans cet état, il peut voir les effets dans leurs causes et les annoncer d'avance, sans avoir besoin de faire de pactes avec le démon.

Paracelse fut un savant presque universel, connaissant à fond toutes les sciences qui, de près ou de loin, touchent à l'art de guérir. La médecine, la chirurgie, la physique et surtout la chimie, lui sont considérablement redevables.

Il exerça une très grande influence sur les écrivains de son époque, et le XVIe siècle fut appelé à juste titre le : Siècle de Paracelse.

H. C. JAMES.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

***AVIS IMPORTANT** : Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de la « Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressés à

LA VIE MYSTERIEUSE,
3, rue de l'Estrapade, Paris, 5e

mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent :
Pour les consultations astrologiques : Madame de Lieusaint.
— du docteur : Dr De Blédine.
— graphologiques : M. le professeur Dack.
— de chiromancie : M. Upta Saïb.
— de la Voyante : Gabrielle de Mirecourt.
— de la Marraine : Marraine Julia.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DU DIRECTEUR

Sous cette rubrique, il est répondu à toutes questions ayant trait à l'ensemble des manifestations psychiques : magnétisme, hypnotisme, suggestion, télépathie, spiritisme, etc., à raison de 0,50 c. la ligne avec un minimum de quatre lignes. — Prière d'en indiquer le nombre en faisant la demande.

Un curieux. — Je ne vois pas qu'il puisse s'agir là d'un phénomène de transmission de pensée, et je crois peu à l'intervention occulte des fakirs Indous. Il vous reste donc la troisième hypothèse, c'est celle qui me paraît aussi la plus plausible : il s'agit d'une coïncidence.

Juenet de la L. — Si l'apparition des flammes « langue de feu » a coïncidé avec l'heure du décès de votre voisine, il se peut que ce soit une émanation fluidique d'elle-même ; mais il est impossible de l'affirmer, car il se peut aussi qu'il y ait eu hallucination et simple coïncidence. Il en serait différemment si vous aviez eu le témoignage simultané de plusieurs personnes non prévenues.

A plusieurs correspondants. — Excusez nos collaboratrices, chers lecteurs, elles ont beaucoup à faire, mais elles ne négligeront personne.

Hulmann. — Nous n'en finirions pas, mon cher monsieur, s'il nous fallait partir en guerre contre tous les détracteurs. Ils auront beau faire, ils n'empêcheront pas la terre de tourner ni les psychistes de s'approcher de plus en plus de la connaissance de la vérité.

LE DIRECTEUR.

COURRIER DE LA VOYANTE

Mlle Gabrielle de Mirecourt qui fut un de ces sujets qui stupéfièrent les sommités médicales contemporaines, qui, par sa prescience de l'avenir a accompli de véritables prodiges, a bien voulu signer avec nous un traité qui nous assure dès à présent la totalité de ses consultations somnambuliques.

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, *il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.*

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

Mad. Jeanne Jurine. — J'attends toujours, chère correspondante, que vous vouliez bien m'indiquer dans quelle ville je dois vous adresser votre consultation. Vous me dites bien rue Sainte-Barbe, mais encore ?...

Solange B., 375. — 1° Oui, ma belle enfant, vous vous marierez. Je vois une union nettement indiquée pour 1913, tout au début de l'année ; 2° Vous ferez la connaissance de votre futur mari en septembre prochain, à l'issue d'une réunion d'amis ; 3° Vous aurez deux petits enfants : je vois deux fillettes gambader autour de vous.

Une Catalane de 20 ans. — 1° Il y a bien du retard, ma chère enfant, et vous ne trouverez pas de mari avant votre vingt-deuxième année, mais vous ne perdrez pas pour avoir attendu ; 2° C'est un brun, pas très grand, très aimant et très doux. Il sera d'un tempérament actif et travaillera toujours avec grande énergie ; 3° De condition modeste, il s'élèvera rapidement par son travail, son intelligence et son activité. Ce sera un très bon parti pour vous.

Anxieuse. — Vous avez affaire là à une personne de très haute culture intellectuelle C'est aussi un idéaliste, mais il ne se perd jamais dans le rêve, et ce qu'il prévoit, et ce qu'il désirerait est certainement dans le domaine du réalisable. Et vous pouvez avoir en lui la plus grande confiance ; c'est la probité même. Allez donc sans crainte, vos espérances ne seront point déçues.

2345. Ile Molène. 7785. — Oui, chère lectrice, cette personne est fidèle et certainement au-dessus de tout soupçon ; elle respectera ses serments comme elle vous respecte et vous vénère vous-même ; 2° Eh ! oui, ce sera la conséquence logique de vos relations du moment : le mariage est absolument indiqué ; 3° Oh ! quant à cela, il y a un peu de retard ; il faudra en quelque sorte que les circonstances rendent la chose impérieuse et cela ne saurait avoir lieu avant 1913.

C. A. 45. — Ici, bien chère enfant, il faut apporter toute votre attention, car la personne dont vous me remettez les cheveux est quelque peu lunatique et changeante ; il faudra souvent plier et ne jamais rompre. Avec cette diplomatie vous obtiendrez tout ce que vous voudrez, mais !... mais !... 2° Oui, ce papier est encore valable et le sera toujours si vous vous conformez à la prescription de ma première réponse ; 3° Plus bien longtemps, maintenant, soyez patiente et pliez, pliez.

132. P. C. — 1° Patience, mon petit ami, il faut que bien des événements se passent encore dans votre vie avant que celui-ci ne se réalise. C'est au moins quatre années qu'il vous faut attendre. Je dis au moins, car ce n'est que pour la fin de 1915 et nous ne sommes qu'au début de 1912. Vous aurez un fils qui fera sa carrière militaire, je vois une prédestination pour les armes et la guerre.

André de la Brenne. — 1° Beaucoup de difficultés sont encore en perspective dans votre astral, mais une amélioration fera suite, en fin 1912, aux mauvais mois du début de l'année ; courage donc, cher monsieur ; 2° Il y a peu de chance pour vous d'avoir de l'argent de ce côté, mais vous posséderez un jour de quoi réaliser votre rêve qui, en somme, n'est nullement chimérique. Courage encore, tout ira pour le mieux

Abandonnée Italienne. — 1° Si, cher monsieur, il y aura un mouvement dans la vie de cette personne ; une amélioration certaine, mais encore un peu éloignée, se produira. Pour vous fixer sur la nature de cette amélioration, je ne puis le faire dans les colonnes de ce journal, mais vous me comprendrez peut-être ; 2° Non, cela ne sera pas, soyez sans crainte à ce sujet ; 3° D'autres chances que celles-là lui échoueront qui seront la résultante de la modification dont je parle plus haut

L. B. 199. — 1° Vous êtes aimée, chère mademoiselle, et plus que vous ne le supposez, par le jeune homme avec lequel vous êtes en correspondance, et c'est avec lui que vous vous marierez un jour. Ce sera par une belle journée de septembre de cette année 1912 ; 3° Vous continuerez de loin en loin à travailler à votre métier, et je ne vous conseille pas de l'abandonner complètement.

Georgette X. — 1° Non, bien chère madame, il n'y a plus aucune chance d'avoir encore des enfants à votre âge ; 2° Le projet de cette personne a été mis en effet à exécution, mais ce n'est pas définitif : on montrera plus de clémence pour vous d'ici quelque temps ; 3° Espérez, chère madame, ne nourrissez pas votre esprit des regrets du passé ; ceux-ci rendent la vie plus douloureuse encore à supporter ; regardez en avant, jamais en arrière.

A. F. G. M. Laus. — 1° Il n'est pas besoin de constitution spéciale pour devenir spirite, mon cher monsieur. Il en est différemment si vous tenez à devenir médium, ce qui n'est pas la même chose, et pour cela, il faut d'abord savoir si vous avez un embryon de faculté qui puisse être développée. Et cette faculté ne pourra se révéler que par l'exercice Faites donc des séances chez vous, entre amis, essayez la table ou la planchette spirite et agissez selon les résultats ; 2° Restez encore seul deux années au moins, car vous allez bientôt modifier votre manière de voir et vous ne seriez pas heureux, tandis que plus tard vous le devez être. Vous viendrez certainement à Paris. Je ne puis m'étendre davantage ici sur vos questions.

Désespérée. — 1° Ne soyez pas autant désespérée, chère madame ; vivez pour vos enfants et puisez en eux la force morale nécessaire pour réagir et lutter encore ; 2° Ne craignez pas ainsi, il n'y aura pas de malheur ; soyez toujours bonne, douce et prévenante ; un revirement se produira ; 3° Mademoiselle votre fille trouvera d'ici peu un très bel emploi dans le commerce ; surtout n'ayez jamais l'air découragée devant elle, car elle est très influençable et cette sensibilité la rendrait timide et l'empêcherait de réussir dans ses démarches.

Ame désireuse de connaître l'avenir. B. A. B. — Vous le connaissez, chère petite amie, il est dans votre entourage presque immédiat et vous le voyez assez souvent. Vous serez assurément heureuse dans la vie ; je vous vois comme une personne tout à fait bien prédestinée ; la réussite est en vous et vient comme une chose toute naturelle ; 2° Une belle position ; c'est un fils de famille qui s'occupe d'affaires en qualité d'administrateur. Deux enfants. Très heureuse.

Espérant en vous. 13. — 1° Je vois, en effet, une rentrée d'argent dans le courant de cette année, mais elle ne sera pas très importante, quelques billets bleus ; 2° Rien ne fait prévoir présentement une modification de ce présage ; 3° Oui, ma chère enfant, vous unirez votre vie à la sienne et deux enfants naîtront de cette union toute faite d'amour et de sentiment.

N'espérant que dans la Providence. — 1° Je ne vois pas la possibilité pour vous, chère madame, d'entrer en possession de cet argent. Il est certain qu'il y en a, mais il est disséminé un peu partout et je ne puis, à distance, vous indiquer les différents endroits où ces sommes sont cachées ; 2° Ce sont des idées qu'il se crée ; son cerveau travaille beaucoup en ce moment et c'est l'âge qui en est cause ; il est dans une période critique, mais il n'y a pas de graves dangers à craindre ; 3° Vous ne serez jamais fortunée, mais vous pourrez un jour aider les vôtres et vivre tranquillement, dans le calme que vous cherchez.

Gabrielle de MIRECOURT.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

A. M. B. 1858. — Née sous le Capricorne, dixième signe du zodiaque avec influence prépondérante de la planète Saturne. Le paranatellon indique longs voyages, explorations, amour des sciences astrologiques. Pour 1912, il est annoncé héritage ou donation. Péril de chute en voyage sur terre, et danger de se noyer en voyage sur mer. Réussite dans les entreprises faites seule et sans associé ou collaborateurs. La famille voyagera. Les affections et les amours donneront chagrins et contrariétés.

Se méfier des personnes en voyageant. Vous trouverez puissants protecteurs dans l'armée ou dans la marine. Des ennemis et des calomniateurs se lasseront de vous poursuivre. Vous aurez des idées d'aller dans la solitude, de fuir le monde, n'y cédez pas. Il va se rencontrer dans cette année des fatalités mystérieuses, ne vous inquiétez pas, consultez-moi. Vous devez être philosophe et l'esprit élevé vers le ciel et les choses religieuses. Jour : samedi, pierre : onyx, métal : plomb, couleur : noire, parfum : Saturne, maladies : rhumatismes.

Curieuse de 19 *ans.* — Vous aurez, ma chère enfant, des protections qui vous viendront d'une dame haut placée. Beaucoup de voyages nécessités par la position du mari ; peu de voyages sur mer. Peu de biens dans la jeunesse à cause d'un changement ou d'un renversement de position de parents. Fortune acquise par mérite personnel et par quelques successions ou legs. Méfiez-vous d'une amie qui cherchera à vous nuire. Une vie longue vous est promise. Richesse et renommée venant des choses d'art, du côté du goût. L'amour du beau vous amènera à la renommée. Les souffrances ne vous seront pas épargnées, pas plus que les jalousies et les calomnies. Jour : jeudi, pierre : chrysolithe, couleur : bleu, métal : étain, parfum : Jupiter, maladies : jambes.

C. M. 1911. *B. G.* — Vous êtes sous l'influence de la planète Vénus dans la constellation de la Balance. Ceci présage : amours mystérieuses, mariage en pays étranger, ou avec un étranger, ou un voyageur, voyages en grand nombre et heureux ; protection de grandes dames et d'hommes qui ne veulent pas se faire connaître. Eloges et louanges pour les travaux et les ouvrages d'art. Luttes mystérieuses à soutenir. Triomphe. Goûts très relevés pour art et surtout la musique et les affaires. Procès et lutte avec les proches. Ennemis parmi les ministres des cultes, des savants ou des hommes de robe. Jour : vendredi, pierre : diamant, métal : cuivre, couleur : verte, parfum : Vénus, maladies : la gorge.

M. E. C. P. — Influence de Saturne dans le Capricorne. 1912, bonne année pour les affaires d'argent. Méfiez-vous des voleurs et des emprunteurs malhonnêtes. Il y a danger de ce côté. Des amis deviendront des ennemis. De grands quadrupèdes, ou animaux de forte taille, chevaux ou autres, sont à redouter. Positions favorisées par des protecteurs influents. Cultivez avec soin toutes les relations Chances d'entreprendre de longs voyages. Dangers corporels à craindre pour vous, chutes de voiture, de montagne, d'escaliers ou dans un appartement, chaises, échelles. Votre savoir-faire vous fera gagner de l'argent. Ne négligez pas la publicité des journaux, et ne craignez pas de demander. Méprisez vos ennemis et leurs calomnies, mais prévenez-les et soyez sur vos gardes. Jour : samedi, pierre : onyx couleur : noire, métal : plomb, parfum : Saturne, maladies : rhumatismes.

F. B. L., Tarare. — Vous êtes né sous l'influence de Mars dans le Scorpion. Le Scorpion amène toujours richesses. Vous aurez peu de prospérité dans la première moitié de la vie ; des biens dans la seconde. Ces biens viendront de causes fortuites : loteries, cadeaux, legs d'amis, ou de choses touchant au culte, ou de longs voyages sur terre et sur mer. Avant 30 ans il vous surviendra un grand deuil de cœur ou un veuvage prématuré. Vous pleurerez sous peu la perte ou l'abandon d'une personne aimée, amant ou ami. Vous vous rendrez malade par excès de travail ou par tourments d'esprit. Ne vendez pas les obligations, attendez. Les sciences occultes vous seront favorables, mais il faut beaucoup travailler, observer, étudier. Chiffre favorable : 3, jour : mardi, pierre : topaze, couleur : rouge, métal : fer, parfum : Mars, maladies : fièvre.

Jeanne Brun. — C'est Mars qui signe cette existence dans le Bélier, ce qui est pour le sujet le présage d'un mariage heureux, surtout si le conjoint ne cherche pas à trop imposer son autorité. Bon accord familial. Union prolifique. Chances de situation assurée au point de vue pécuniaire, en 1914. Petite maladie en 1912. Voyage provoqué par un deuil cette même année. Jour favorable : mardi, couleur : rouge, pierre : améthyste, employer le parfum astrologique.

Mlle Léonie Georges. — Vous êtes née, mademoiselle, sous l'influence de Vénus, dans le Taureau. Excellent signe pour la récompense de vos labeurs. Fortune assurée mais par l'industrie propre plutôt que par l'héritage. Mariage en 1913. Désillusions actuelles qui prendront fin au commencement de l'année 1912. Vie assez mouvementée après le mariage, alternatives de chances et de malheurs. Fin d'existence heureuse. Jour favorable : vendredi, couleur : vert, métal : argent.

Blonde de Liège. — Votre naissance est marquée un mardi, dans le 22° degré du Sagittaire. Grande élévation de position par mariage riche, mais attristée par certains désaccords qui seront causés par votre caractère un peu léger. Vous êtes encore si jeune, mademoiselle, que vous pouvez éviter cette signature de Jupiter. Mariage en 1914. Jour : jeudi, couleur : jaune, pierre : améthyste, métal : fer, maladie à craindre : visage.

Une Ondine. — Mauvais jusqu'à vingt ans, mademoiselle, car jusqu'à cette époque c'est un mauvais Jupiter — presque un Saturne — qui vous influence. A cette époque, dans le 45° degré des Poissons, Vénus et Mercure se rencontrent dans votre ciel horoscopique, ce qui est présage de mariage heureux et fortuné. Famille éprouvée par des ennuis matériels : deuil et héritage. Jour favorable : jeudi, couleur : violet, pierre : saphir, métal : étain, maladie : foie, parfum : Jupiter.

A. S., Argentan. — Vous êtes signé par Saturne, un dimanche, dans le 20° degré du Verseau. Chances de fortune vers l'âge de 45 ans. Industrie peu prospère et qu'il faut vous hâter de vendre, pour une situation plus appropriée à vos goûts. Ennuis de famille, désaccords conjugaux. Il faut craindre les injustices et les vexations. Protections occultes providentielles. Jour : samedi, couleur : noir, pierre : saphir, métal : fer, maladie : jambes, parfum : Saturne.

Espérance. — Vous êtes née un samedi, dans le 7° degré des Gémeaux, sous l'influence de Mercure. Grande chance d'argent pour héritage en 1915, à la suite d'un deuil qui vous forcera à un voyage. Ennuis à cause d'un enfant — je ne dis pas qu'il soit à vous ; brouilles et disputes avec des parents, dangers de maladie grave. Jour : mercredi, couleur : orange, pierre : jais, métal : plomb, parfum : Mercure.

Mme de LIEUSAINT.

COURRIER GRAPHOLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui désireront une analyse de leur écriture (caractère, portrait physique et moral, présages), devront s'adresser au professeur Dack, graphologue, dont la science et la perspicacité sont sans rivales, et qui est chargé de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abrégée par la voie du journal, 3 francs; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs. Adresser mandat ou bon de poste à M. le professeur Dack en envoyant un spécimen d'écriture et, si possible, une signature.

Fleurette. — Dans cette écriture les barres de T manquent un peu partout ; les lettres sont à peine tracées ; l'ensemble de l'écriture est flou et plein de mollesse ; votre amie est triste, mélancolique, malade, elle souffre du cœur. Hâtez-vous d'aller la réconforter par de bonnes paroles et par des soins attentifs autant que multipliés.

Un Roumain. — Gardez-vous d'épouser une telle femme. Son écriture est anguleuse, agressive, orgueilleuse. Les T sont barrés très haut. Elle aime à dominer, à imposer sa volonté. Elle veut être partout maîtresse absolue et reconnue. Il vous faudrait filer doux comme un petit garçon et vous êtes une barre de fer. Comme le chêne, vous ne savez pas plier.

A. K. 3. — Ecriture d'énergie, avec juste ce qu'il faut de sensibilité pour n'être pas un roc moral. Intelligence vive, idées pratiques qui seront mises à exécution. Beaucoup de sensualité corrigée par de la volonté. Excellente écriture d'un homme qui peut arriver aux plus hautes situations sociales.

Fiancée. — Le scripteur doit être un bureaucrate, ou du moins un homme pondéré, lent dans ses mouvements comme dans ses pensées. Beaucoup d'ordre, d'économie, peut-être même un peu d'avarice, mais du sentiment de l'affection et du dévouement. Peut faire le bonheur d'une femme aimant la vie calme et réglée.

Paris-Nord. — Ecriture de douceur et de sensibilité, de franchise et de bonté. Pourtant un peu d'égoïsme compensé par un désir d'être utile. Qualités d'ordre, de travail, esprit qui réfléchit et qui sait ce qu'il veut et où il va. Sera certainement heureuse dans le mariage, parce que rendra heureux le conjoint.

Professeur DACK.

UN COUP D'ŒIL SUR LA DESTINEE

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 2 francs ; par lettre particulière, 3 francs.

Upta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de La Vie Mystérieuse, *tous les jours de 2 heures à 6 heures.*

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette ; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

Cœur endolori. — Chère fillette, je ne vois le mariage que dans 20 ou 25 ans. Vous avez le temps de faire votre apprentissage de ménagère et de mère de famille. Vers 17 ou 18 ans, il se présentera une affection qui ne durera pas.

Télémaque. — Je vois des voyages sur terre et sur mer ; ces voyages aideront à votre fortune. Vous y rencontrerez des amis et de la gloire. Votre ligne de chance se joint à une ligne spéciale qui va se perdre dans le mont de la Lune. Une branche se dirige vers la ligne de cœur.

Rêveuse. — C'est très bien, mademoiselle, vous ne cachez pas votre défaut. L'imagination est trop développée chez vous ; vous rêvez trop à la lune, cela vous donnera des idées noires, un peu de neurasthénie, et réagit sur votre santé.

Entravé dans sa vocation. — Vous avez dans votre main deux lignes très rares, une qui

part du pouce, coupe la ligne de vie, la ligne de cœur, de volonté et va aboutir au mont d'Apollon. Une autre ligne par du mont de la Lune et monte se perdre dans ce même mont d'Apollon. La première ligne indique que l'on a cherché à entraver vos goûts artistiques depuis l'enfance et que vous luttez contre de terribles influences. Vous réussirez et vous aurez de la gloire. C'est ce qu'indique la deuxième ligne. Luttez et vous triompherez.

Emule de sainte Rosalie. — Votre main, dans son ensemble, dit : volonté, cœur, dévouement, voyages, C'est celle d'une personne qui se donnera pour le bien des autres, une vraie religieuse qui n'aspirera qu'à se dévouer. Elle s'en ira, avant le joyeux voyage vers le ciel, pour s'y préparer, vers les pays où souffrent ceux qu'elle aspire à consoler et à soulager.

J. A. K. — Je lis dans votre main. Un mariage est marqué vers la trentième année. Vous avez une ligne très rare, qu'on ne trouve que chez les artistes, peintres, musiciens : la ligne de la gloire, de la renommée, du goût. Vos sentiments artistiques sont très prononcés. De nombreux voyages sont annoncés, petits et grands. L'un d'eux, sur mer, aidera à la réussite et à la fortune.

Saint-Etienne, avril 1874. — Un mont de la Lune très prononcé avec de nombreuses lignes transversales indique beaucoup de voyages sur mer et sur terre ; un qui se lie avec la ligne de chance vous donnera la fortune. Un mariage heureux, mais assez tardif. Vie longue. Peines de cœur à surmonter dans le courant de l'existence. Réussite et fortune.

Upta SAIB.

COURRIER DE LA MARRAINE

Ceux de nos lecteurs qui désirent recevoir à cette place une consultation de Marraine Julia, sont priés de lui adresser 1 franc en timbres-poste.

Ceux qui désireront une consultation plus détaillée par lettre particulière, devront joindre à leur demande un bon-poste de 3 francs et un timbre pour la réponse.

J'aime les fleurs. — Vous voulez que vos chères fleurs gardent très longtemps leur fraîcheur et leurs belles couleurs qui vous plaisent tant ? Mettez vos bouquets dans de l'eau où vous aurez fait fondre du camphre. L'eau camphrée stimule la végétation.

Jenny. — Ma petite, votre jardin suspendu à votre fenêtre renferme des fleurs anémiques, et vous gémissez sur vos plantes malades ; vous voudriez les voir reprendre une vie nouvelle ? Je vous fais la même réponse qu'à votre voisine de courrier : arrosez vos fleurs avec de l'eau chargée de camphre.

Une ménagère. — Votre lampe est mauvaise et fume ; trempez vos mèches dans du vinaigre très fort, séchez-les soigneusement avant d'en faire usage : votre lampe éclairera sans fumer.

Marraine JULIA.

LIBRAIRIE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Tous les livres dont les titres suivent sont expédiés à nos lecteurs par notre Service de Librairie, contre leur montant, en mandat, bon de poste ou chèque sur Paris, augmenté de 30 centimes pour le port (50 centimes recommandé).

Nos lecteurs nous ayant souvent manifesté le désir de voir l'action de notre journal s'étendre davantage, nous avons pensé associer leurs efforts aux nôtres, et voici ce que nous leur proposons : Tout lecteur qui voudra bien nous envoyer 20 adresses de personnes susceptibles de s'intéresser aux Sciences Ocultes, recevra, à titre gracieux, le saisissant ouvrage de M. Sylvain Déglantine « Le Calvaire d'une hypnotisée ». Joindre seulement 0 *fr.* 40 *cent. pour le port.*

En outre, les lecteurs qui se conformeront à cette prescription et qui préféreraient posséder l'ouvrage : L'Oracle des Fleurs, *de Sirius de Massalie, d'une valeur de* 10 *francs, pourront le recevoir sur demande accompagnée de la modique somme de* 1 *fr.* 20.

La discrétion la plus absolue est observée et, en aucun cas, nous ne donnerons le nom de la personne qui nous aura procuré ces adresses.

LA DIRECTION.

COURS PRATIQUE ILLUSTRÉ D'HYPNOTISME ET DE MAGNETISME, par le professeur Donato, avec lettre-préface du docteur Encausse (Papus). Cet ouvrage, divisé en vingt-deux leçons, est un des plus complets qui ait paru sur la question jusqu'à ce jour. Il permet à tous d'apprendre facilement l'hypnotisme et le magnétisme, et de se guérir ou de guérir les siens sans le secours de la médecine........................ 2 50

MAGNETISME PERSONNEL, par H. Durville. Education de la pensée. Développement de la volonté. Pour être heureux, fort, bien portant et réussir en tout. Vol. rel. souple, 3e édition, avec têtes de chapitres, vignettes, portraits et 32 figures. Prix............ 10 »

TRAITE EXPERIMENTAL DE MAGNETISME, du même auteur. Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18, reliés, soit quatre volumes. Prix de chaque volume...... 3 »

LE FANTOME DES VIVANTS, du même auteur. Anatomie et physiologie de l'âme. Recherches expérimentales sur le dédoublement des corps de l'homme. Volume de 260 pages, avec 10 portraits et 32 figures. Reliure artistique souple. Prix.................. 5 »

Ouvrage très remarquable démontrant qu'il y a en nous deux principes : la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Ame, l'Homme visible et son Double invisible.

LES PHASES DU SOMMEIL PROVOQUE, par Fernand Girod. Etude des plus documentées sur les manifestations du sommeil magnétique et les phénomènes du somnambulisme lucide Prix............................ 1 »

POUR FAIRE DES EXPERIENCES sur l'extériorisation de la sensibilité, le dédoublement du corps humain, la lecture à distance sans le secours des yeux, par Fernand Girod. Ce nouveau recueil d'études se recommande de lui-même à l'attention des chercheurs que passionnent les troublants phénomènes du magnétisme transcendant. Prix 1 50

POUR DEVELOPPER UN SUJET, journal du développement magnétique de Mlle Edmée, par Fernand Girod. Les feuillets du journal de ce développement consituent un bon livre de lecture ; c'est aussi un bon ouvrage d'enseignement dans lequel le chercheur pourra puiser des indications utiles pour le maniement des sujets d'expériences. Comme tous les ouvrages du même auteur, nous recommandons ce dernier pour sa parfaite sincérité. Un vol............................ 1 50

HYPNOTISME ET MAGNETISME, par Filiatre. Somnambulisme. Suggestion en Télépathie. Influence personnelle. Cours pratique, avec figures, 2 volumes. — 1er volume.. 3 75
2e volume............................ 5 »

LE LIVRE DE LA CHANCE, bonne ou mauvaise, par Papus et Donato. Horoscope individuel de la chance, les secrets de talismans, les secrets du bonheur pour soi et pour les autres, nouvelle édition, augmentée d'une étude sur le magnétisme et l'hypnotisme .... 2 »

LES MYSTERES DU VERBE, par le docteur Ely Star. Etudes très prenantes, sur la vie, les formes et les couleurs, sur les symboles des lignes, des mots, des lettres, sur le pouvoir de la pensée. Ouvrage luxueux, avec gravures coloriées........................ 7 »

LES MYSTERES DE L'ETRE, du même auteur. Spiritisme transcendantal. Magie cérémonielle. Astrologie. Signatures astrales. Médecine occulte. Nombreuses gravures explicatives, portrait de l'auteur, beau volume, grand in-8°........................ 15 »

LA VIE MYSTERIEUSE, années 1909 et 1910 brochées, avec couverture illustrée. Ces collections, qui diminuent tous les jours, deviendront très rares. Chaque année comporte 400 pages, plus de 200 dessins et photographies et constitue la plus grande encyclopédie des sciences mystérieuses.

L'année 1909, presque épuisée, se vend.. 10 »
L'année 1910............................ 5 »

Demandez notre nouveau catalogue de librairie et voyez nos primes à tout acheteur.
ENVOI FRANCO CONTRE TIMBRE DE 0 fr. 10

Pour la Diffusion de la "VIE MYSTÉRIEUSE"

L'union se faisant de plus en plus étroite entre les lecteurs de la *Vie Mystérieuse* et sa direction, il nous est agréable d'informer nos aimables correspondants, que nous avons fait établir une élégante affiche de notre journal. Toutes les personnes qui voudraient bien nous rendre le service de la faire poser chez leurs amis, ou chez leurs fournisseurs, libraires, dépositaires de journaux, marchands de vins, boulangers, épiciers ou autres, dans des endroits bien passagers et connus, recevront, à titre de remerciements, un volume de 3 fr. 50 qui sera toujours l'un des meilleurs romans à succès de l'année. Nous faisons appel à tous nos dévoués collaborateurs pour veiller avec soin sur la pose et sur l'entretien de ces affiches.

Prière de nous indiquer si elles doivent être posées à l'intérieur ou sur la voie publique, afin de les timbrer en ce dernier cas.

(Joindre 0 fr. 30 pour le port du livre)

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (1) ______________, demeurant rue (2) ...., à ....
déclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».

Sous ce pli { 5 fr. / 6 fr. } (3) montant de l'abonnement en ______________

Comme Prime veuillez m'envoyer ______________ (4)

J'ajoute à cet effet, au montant de mon abonnement, la somme de UN franc pour frais administratifs, frais d'envoi et de manutention.

SIGNATURE

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète (département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (6 fr.).
(4) Voir d'autre part notre liste de primes.

(Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 3, rue de l'Estrapade à Paris.

Nous prions nos abonnés de nous faire parvenir les changements d'adresse dix jours au moins avant la date de publication du prochain numéro, en joignant 0 fr. 50 pour frais de réimpression de bandes, etc.

Le Bijou Zodiacal - Le Christ de Quentin-Metsys

Pour répondre aux nombreux désirs qui nous ont été exprimés pas nos abonnés et nos lecteurs déjà possesseurs de nos primes pour 1912, nous avons décidé de leur donner la facilité d'acquérir de nouveaux exemplaires de ces primes en leur offrant au prix coûtant : C'est ainsi que tous nos lecteurs pourront se procurer le Bijou-Zodiacal, précieux bijou, édité par nos soins, en métal doré au mercure et pourvu des afférences de chaque signe du zodiaque, selon la naissance: le symbole du signe, la pierre, la fleur, etc.

Ce bijou peut être porté en broche par les dames, ou en breloque par les messieurs. Nous enverrons ce ravissant bijou à toute personne qui en fera la demande, contre la somme de 3 fr. 50, franco et recommandé. (Prière aux demandeurs de ne pas oublier d'indiquer leur mois de naissance).

Nous enverrons également la superbe gravure du Christ, reproduction du chef-d'œuvre de Quentin Metsys, soigneusement emballée et recommandée, contre la somme de cinq francs.

Que tous nos lecteurs se hâtent de profiter de notre offre, car bientôt peut-être l'une et l'autre prime seront épuisées.

Le Coffret de Marraine Julia

Quel plus joli cadeau peut-on faire à la confidente, à l'amie, à la personne aimée et qui soit susceptible de lui procurer le plus de plaisir, de la rendre plus belle encore à nos yeux, plus douce, plus aimante et plus aimée que jamais ?

Nul autre que le **Coffret de Marraine Julia**, contenant les plus fins, les plus délicats produits de beauté qui soient.

A l'occasion du nouvel an, Marraine Julia, offre à nos lectrices et lecteurs, son coffret de Beauté, dans lequel ils trouveront le savon composé selon la formule de la marraine, l'eau de beauté qui leur est indispensable, la crème qu'il faut employer pour conserver au teint toute sa fraîcheur, la poudre idéale dont on doit se servir, un parfum astral et une ravissante broche porte-bonheur correspondant au mois de naissance ; le tout enfermé dans un magnifique coffret en laque de Mongolie.

Ce coffret, le plus joli présent que l'on puisse faire, le cadeau qui sera le plus goûté, est envoyé franco pour le **prix exceptionnel de 15 francs**, au lieu de 18 fr. 50

Prière à nos aimables lectrices de donner leur date de naissance en faisant la commande. Cette offre n'est valable que pour le mois de janvier.

BON-PRIME
Offert par la VIE MYSTÉRIEUSE à ses ACHETEURS AU NUMÉRO
25 Janvier

Ceux de nos lecteurs qui nous enverront en fin d'année, tous ces bons se suivant, accompagnés de UN FRANC pour frais de port et d'emballage, auront droit à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.

PARIS. — IMPRIMERIE SPÉCIALE DE LA « VIE MYSTÉRIEUSE » A. BASCLE

Le Gérant : BASCLE
A. Bascle